

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2018

Edition Joux - Orbe / N°21 / Journal des Églises réformées romandes

Face au stress,
que dit la foi chrétienne?

5

ACTUALITÉ

Le groupe Saint-François soutient l'aide aux requérants déboutés

8

PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, fervent défenseur de l'autonomie des paroisses

21

SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants défendent le droit international

25

VOTRE CANTON

**SOUTENEZ
VOTRE PAROISSE**

Voir l'encart
dans le journal

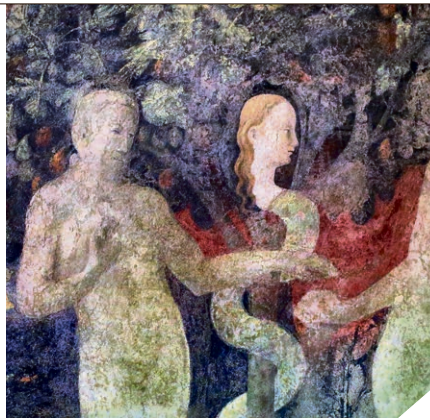
NOVEMBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Carolina Costa explore les questions existentielles dans des capsules vidéo
- 5 Le groupe Saint-François soutient les personnes qui aident les requérants déboutés
- 6 Agenda des Eglises romandes
- 7 Annonces

8 PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, membre du Synode de l'EERV, s'engage pour l'autonomie des paroisses



10 DOSSIER

FACE AU STRESS, QUE DIT LA FOI CHRÉTIENNE ?

12
Deux approches pastorales pour vaincre le stress : Jean-Philippe Calame et Nils Phildius

14
Une respiration spirituelle à la HET-PRO de Saint-Légier

15
Jésus thérapeute, avec le professeur Jacques Besson

16
Victime d'un burn out à 39 ans

17
Survivre par la foi au camp de Bidi Bidi, en Ouganda

18 ART

Une sculpture monumentale d'Ivo Soldini incite Marco Pedrolì à tisser des liens entre art et foi

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants romands s'opposent à l'initiative des « juges étrangers », lancée par l'UDC

22 CULTURE

La Semaine des religions présente une centaine de manifestations dans toute la Suisse, du 3 au 11 novembre

23 TABOUS BIBLIQUES

L'arbre de la connaissance du bien et du mal symbolise « l'expérimentation illimitée », selon Pierre Wyss

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 décembre 2018 au 20 janvier 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** iStock STUDIOGRAND-DOUEST

FAIRE FACE AUX INVASIONS DU STRESS



Le stress paralyse notre intelligence et nous prive de nos capacités de réaction. Nous nous sentons submergés par un excès de défis insurmontables. Un sentiment de lassitude, voire de dégoût mêlé d'angoisse, nous envahit. Contrairement à ce que nous croyons le plus souvent, le stress ne provient pas du monde extérieur. Nous créons nous-mêmes notre stress. Ce sont nos pensées défaitistes qui produisent nos émotions négatives. Un point positif subsiste donc : en modifiant ces croyances, nous pouvons diminuer nos états de stress.

Lorsque l'environnement exerce une pression sur nous, il existe d'autres façons de réagir que le stress. C'est ici qu'interviennent la spiritualité et la psychologie, étroitement reliées l'une à l'autre. Notre dossier explore quelques pratiques spirituelles inspirées de diverses traditions chrétiennes, qui peuvent nous aider à résister aux invasions du stress.

Quand on parle de spiritualités chrétiennes, une fausse voie doit être décriée d'emblée : il ne s'agit pas de prier Dieu pour qu'il nous délivre du stress, puis d'attendre que notre niveau d'angoisse diminue par miracle. Cette voie est vouée à l'échec, car Dieu n'est pas un exécutant de nos désirs, ni un médicament tranquilisant contre l'anxiété. Si la solution était si facile, cela se saurait.

La foi chrétienne évite que nous perdions tout sens à la vie, lorsque nous traversons des périodes difficiles. Elle permet de tracer un chemin dans l'adversité. Même lorsque la réalité est éloignée de l'optimum, la confiance que Dieu marche à nos côtés nous invite à accepter la situation présente comme le lieu privilégié où Dieu souhaite nous parler. Regarder la réalité en face, avec sa part de souffrance, sans perdre espoir, nous permet d'activer nos capacités à trouver des solutions efficaces. Le stress est intimement lié à nos sentiments d'impuissance. Croire en Dieu implique aussi de croire en soi, aux forces qui nous sont données pour affronter les épreuves de la vie.

▲ Gilles Bourquin, corédacteur en chef

Carolina Costa, la pasteure youtubeuse

La pasteure genevoise Carolina Costa aborde les grandes questions existentielles et spirituelles dans un vlog. Elle s'y dévoile avec l'objectif d'un dialogue et d'une réflexion plus poussée.



© Les Ataprodus

Carolina Costa pose avec son rabat: c'est bien la pasteure qui parle!

VIDÉOS Vlog est un nom masculin d'origine anglophone qui désigne un contenu de communication réalisé sur support vidéo. En clair, il s'agit d'un blog qui utilise la vidéo comme support principal de son contenu. Carolina Costa se lance en proposant une pastille de six minutes par mois sur des thèmes tels que *Qui est Jésus?* ou *Comment lire la Bible?* La première traite la question *La vie a-t-elle un sens?* A voir sur roadtripspirituel.ch.

Ce vlog est né à la suite des questions de nombreuses personnes à propos des idées de la « vraie pasteure » et non de Clara, qu'elle incarne dans la série *Ma femme est pasteure*. Elle s'est alors rendu compte que les Eglises sont très peu présentes dans le domaine de la vidéo. « Il y a tout un champ à explorer pour toucher des gens qui sont dans un processus de questionnement. La démarche n'est pas théologique. L'esprit de ce vlog est contemporain, le langage très accessible

et je donne des exemples concrets qui peuvent parler à tout le monde », précise Carolina Costa.

Dans ce *Road Trip Spirituel*, la pasteure genevoise se dévoile telle qu'elle est au quotidien. Dans chaque épisode, elle vit une expérience en direct – un saut dans le vide pour cette grande première – liée à un thème, ce qui lui permet de réagir spontanément. « Mon témoignage nourrit une réflexion plus profonde et suscite le dialogue. Je ne réponds pas à la question du jour mais propose des facettes à explorer et des interprétations multiples », explique Carolina Costa. Comme sur un blog, elle entre ensuite en discussion avec les internautes pour partager découvertes, questionnements et expériences.

Si Carolina Costa est la première à proposer un vlog, le média vidéo est en plein développement, visant avant tout un public en demande de spiritualité qui ne fré-

quent pas les églises. Les capsules vidéo de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud *L'Eglise à la rencontre* sont diffusées chaque lundi sur Facebook à l'initiative de trois pasteurs. Dans *Les grandes questions d'Amandine*, on assiste aux pérégrinations d'une jeune femme au cœur des questions philosophiques, sociologiques ou d'actualité. Le journal *Réformés* permet à Amandine de rencontrer des experts qui élucident avec elle ses questions. De son côté, *Réformés.ch* propose ses « Antisèche », destinées à un public plus averti.

► Anne Buloz

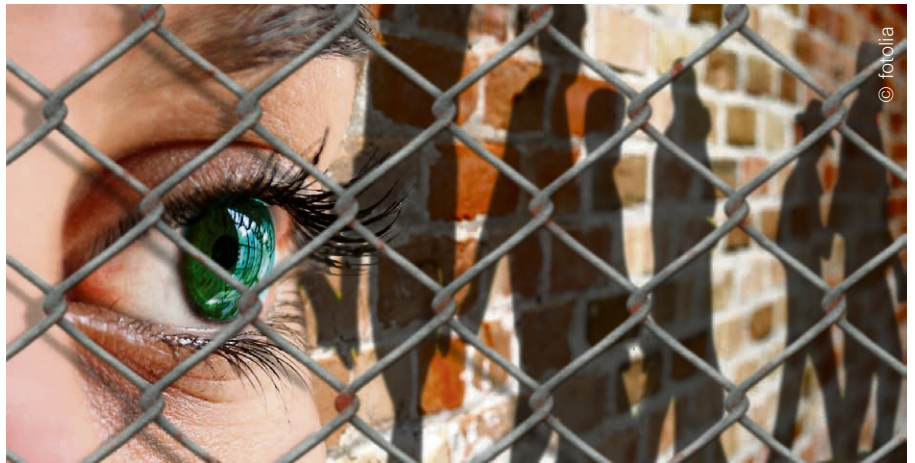
Ma femme est pasteure, la suite

La troisième saison de la web-TV série *Ma femme est pasteure* sera lancée d'ici quelques jours, avec la diffusion du premier des six épisodes, consacré au thème de l'addiction. Petite révolution de cette saison: la pasteure Clara – interprétée par Carolina Costa – et son mari, l'agnostique Thomas, vont (enfin) sortir de leur cure. C'est donc dans d'autres lieux qu'ils vivront de nouvelles aventures à rebondissements! L'hyper-dynamique Clara connaîtra, notamment, une crise existentielle. Elle voudra sauver le monde, ce qui la conduira à s'engager dans le bénévolat. De nouveaux thèmes seront abordés cette saison par cette série de comédie dramatique soutenue par plusieurs Eglises réformées romandes: les nouvelles formes de célébration, les liens entre science et foi, le suicide et l'environnement. A voir sur www.mafemmestpasteure.ch.

« Un voyage à travers les grandes questions existentielles et spirituelles »

Pour un « délit de solidarité » envers les requérants déboutés

Le groupe Saint-François s'indigne du traitement réservé aux personnes qui viennent en aide à des requérants déboutés. Constitué de personnes engagées dans les Eglises, il souhaite tirer la sonnette d'alarme sur les évolutions juridiques en matière d'asile.



COUPABLES La récente condamnation du pasteur Norbert Valley, de l'Eglise évangélique de l'Arc jurassien et du Centre FREE à Morat, a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Sa faute: avoir offert plusieurs fois le gîte et le couvert à un requérant d'asile débouté togolais. Au moment de la parution de notre journal, son cas est en jugement par le tribunal cantonal neuchâtelois.

Cette affaire a été largement relayée par les médias, elle n'est toutefois pas un cas isolé. « Amnesty international a recensé plus de mille cas similaires à travers la Suisse », précise Paul Schneider, porte-parole du groupe Saint-François. Pour exemple, l'élue socialiste tessinoise Lisa Bosia Mirra a aidé des migrants mineurs à passer la frontière entre l'Italie et la Suisse. Verdict: quatre-vingts jours-amendes, assortis d'un sursis de deux ans et d'une amende de 8 000 francs en cas de récidive. Dans le canton de Bâle, Annie Lanz, militante de longue date pour l'accueil des réfu-

giés, a été condamnée pour avoir aidé un jeune homme malade expulsé de force vers l'Italie à revenir en Suisse.

Ces nombreuses condamnations sont une conséquence directe de l'adoption par le peuple de la révision de la Loi fédérale sur les étrangers en 2006. L'introduction de l'article 116 faisait disparaître la clause de non-punissabilité pour des mobiles honorables. « Cela empêche toute marge de manœuvre », note Paul Schneider. Paradoxalement, il souligne que le Code pénal Suisse prévoit jusqu'à trois ans de prison pour non-assistance à personne en danger.

Lente érosion

Les membres du groupe Saint-François craignent également que d'autres modifications juridiques, qui peuvent paraître anodines au premier abord, enveniment encore plus la situation. Pour eux, l'initiative pour l'autodétermination « Le droit suisse au lieu de juges étrangers », qui sera soumise au vote le 25 novembre

prochain, marquerait un pas de plus dans le franchissement de la ligne rouge si elle était acceptée (voir page 21).

Sonnette d'alarme

Le groupe Saint-François, qui s'est constitué le 12 septembre dernier à Lausanne, s'efforce d'alerter les Eglises et l'opinion publique sur l'importance de la dignité humaine en matière d'asile. Des contacts ont été pris avec le président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) Gottfried Locher, qui se soucie également de cette situation. « Dans le groupe, nous avons l'avantage d'être la plupart des jeunes retraités qui ne doivent rendre de comptes à personne, cela nous permet d'avoir une plus grande liberté d'expression », précise Paul Schneider. Parmi les membres, on compte l'ancien conseiller national et d'Etat et ancien président de l'Entraide protestante Suisse (EPER) Claude Ruey, le professeur honoraire de théologie à l'université de Zurich Pierre Bühler ou encore Yvette Bourgeois, ancienne présidente de l'association auprès des requérants d'asile à Vallorbe.

► Nicolas Meyer

« La ligne rouge a été franchie »

RESTRUCTURATION



Du changement au journal *Réformés*

Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef du journal *Réformés*, quittent leurs fonctions pour faire place à une rédaction en chef qui sera occupée par une seule personne dès 2019. Elise Perrier poursuivra sa collaboration avec le journal *Réformés* en tant que journaliste et productrice de vidéo sur le Web, tandis que Gilles Bourquin a souhaité donner une autre orientation à sa carrière.

Elise Perrier et Gilles Bourquin ont relevé le défi en 2016 de créer un nouveau journal dans le paysage médiatique réformé romand. Les associées de la Sàrl, que sont les Eglises réformées cantonales de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, avaient décidé de renoncer à publier leur propre journal et ont créé une nouvelle organisation pour gérer le titre *Réformés*.

Le journal a pu paraître dès le mois de novembre 2016 en lien avec les festivités liées au 500^e de la Réforme.

Le conseil de gérance remercie chaleureusement Elise Perrier et Gilles Bourquin d'avoir relevé ce défi considérable d'éditer ce journal et de le faire évoluer sur internet. Leur duo a généré une belle énergie qui a permis à notre journal de faire rayonner la pensée plurielle des protestants, en Romandie et même au-delà.

Il souhaite à chacun d'eux un plein succès et épanouissement dans leurs futures activités, en sachant qu'ils ont des charismes et des compétences à offrir avec générosité dans les fonctions qu'ils occuperont.

► Pour le Conseil de gérance: Jean Biondina

À L'AGENDA

Dès le 1^{er} novembre Cycle d'initiation à la théologie, salle de paroisse des Eaux-Vives, Genève, de 20h à 21h30, chaque jeudi jusqu'au 6 décembre, six séances pour donner goût à une recherche théologique personnelle. Avec les pasteurs Marie Céneç et Marc Pernot. Renseignements et inscriptions: marc.pernot@protestant.ch. ►

Sa 3 novembre Remise du prix d'Encouragement du service Migration des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure au groupe Amitié en humanité qui favorise le dialogue entre chrétiens et musulmans dans le Jura. Soirée festive dès 18h au Centre paroissial de Delémont. ►

Di 4 novembre Fête de la réformation dans les cantons romands. Découvrez les différentes manifestations autour de cette fête dans votre agenda. ►

Ve 9 novembre dès 18h Fête des 30 ans de C+H Chrétien(ne)s et Homosexuel(le)s, Genève et Vaud. Temple de Plainpalais, Genève, avenue du Mail 31. ►

Du 3 au 11 novembre Semaine des religions. De nombreuses manifestations sont organisées dans toute la Suisse. Voir rubrique Culture en page 22. ►

6, 17 et 22 novembre Réenchanter la vie par la beauté, 9h-16h, journées plurielles (paroissiennes vaudoises) à Crêt-Berard avec Thierry Lenoir, pasteur. ►

16, 24 et 25 novembre Spectacle de la troupe de l'aumônerie de jeunesse de Neuchâtel *Monsieur Bonhomme et les incendiaires* de Max Frisch au Temple du Bas de Neuchâtel. Entrée libre, collecte. Infos: www.tapaj.ch. ►

Dès le 23 novembre Exposition *Le ciel sur la terre* à l'église du Pasquart de Bienne. En collaboration avec Evangile et peinture. Vernissage le 23 novembre, à 17h. Ouverture les mercredi, samedi et dimanche après-midi. Infos: www.presences.ch. ►

Ve 23 novembre Conférence d'Amandine Gay, 20h15 au Club 44 de La Chaux-de-Fonds. Réalisatrice, comédienne et afroféministe française, son premier film *Ouvrir la voix* est un documentaire donnant la parole aux femmes noires de France. ►

Je 29 novembre Café spirituel - *Fin(s) de vie: pouvons-nous choisir?*, 19h30 au Centre réformé de Delémont. Discussion sur les questions de fin de vie en lien avec les soins palliatifs ou encore Exit. ►

OFFRE D'EMPLOI

Les Eglises réformées de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, par CER Médias Réformés Sàrl, éditent le journal *Réformés* depuis 2016, avec un tirage de 190 000 exemplaires, dix fois l'an.

Ce journal propose des informations et des thèmes de réflexion, en particulier de société, traités à la lumière de l'Évangile. Il offre une information protestante de qualité et assure la visibilité des Eglises auprès de l'ensemble de la population.

Pour diriger ce média, nous recherchons un(e)

RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF À 100 %

Vos responsabilités principales consisteront à

- Développer et assurer le rayonnement durable du titre *Réformés* print et online.
- Diriger la rédaction dans le respect de la charte rédactionnelle.
- Assurer l'édition du journal.
- Gérer l'équipe des collaborateurs et des rédacteurs cantonaux.
- Veiller à l'impression, la distribution, au marketing et à la vente d'espaces publicitaires.
- Gérer l'administration et les objectifs financiers du journal.
- Collaborer avec le conseil de gérance.
- Assurer les relations publiques et les contacts avec les Eglises.

Exigences requises

- Expérience professionnelle de journaliste (RP) et de rédacteur(trice) en chef.
- Compétence en gestion et administration.
- Adhésion aux valeurs chrétiennes et réformées.
- Connaissance des Eglises réformées romandes est un atout.

Compétences recherchées

- Leadership, capacités relationnelles et de négociation.
- Capacité de développer une vision et d'anticiper.
- Compétence d'analyse et de synthèse.
- Créativité et dynamisme.

Nous offrons

- Un poste à responsabilité, aux activités variées, dans un domaine en évolution.
- Un cadre de travail stimulant à Lausanne.
- Des conditions salariales en rapport avec l'importance du poste.

Entrée en fonction

Le 1^{er} janvier 2019 ou à convenir.

Renseignements auprès de M. Jean Biondina au 079 621 18 38. Les offres de service sont à adresser à jean.biondina@reformes.ch jusqu'au 8 novembre 2018.



NOUVEAU CALENDRIER :

- Histoire culturelle réformée en 365 jours
- Personnes, lieux et notions clés illustrés
- À la fois abécédaire et calendrier perpétuel

15 x 21 cm, 200 pages
Reliure spirale et chevalet
ISBN 978-2-940508-41-9



JE COMMANDE _____ EXEMPLAIRES

ABC réformé, CHF 21.50 + frais de port

Renvoyer avec adresse expéditeur à :
Éditions OPEC c/o CLEDER Diffusion
rue Léon-Berthoud 14, 2000 Neuchâtel
cleder.diffusion@gmail.com

protestant-edition.ch

Olivier Delacrétaz

Le bonheur de respecter ses racines

S'il défend des valeurs souvent conservatrices, c'est peut-être parce qu'il a conscience de s'engager dans des institutions bien plus durables que lui.

APPARTENANCE « Je ne sais pas si vous avez vu le film qui s'appelle *Blade Runner*, je vous le conseille. Il parle de répliquants. Il s'agit de personnes qui sont créées par l'homme et qui deviennent, peu à peu, de plus en plus humaines. Alors on les élimine, car c'est dangereux. On leur a créé des souvenirs d'enfance : même eux ont ce besoin d'avoir des racines », raconte Olivier Delacrétaz.

Il n'est pas la première personne avec qui nous nous attendions à parler de cinéma et, qui plus est, d'un blockbuster américain des années 1980 ! En effet, le septuagénaire préside depuis plus de 40 ans La Ligue vaudoise – un mouvement politique défendant l'identité du Pays de Vaud. Il collabore aussi régulièrement à *La Nation*, l'organe du mouvement qui affiche comme devise : « Ordre et Tradition ». « Je ne suis pas un très grand connaisseur du cinéma. Je suis un peu plus connaisseur des bandes dessinées, après tout, c'est mon métier », rétorque-t-il finissant de nous convaincre que la culture de ce grand défenseur de l'identité vaudoise ne se limite pas à Ramuz et Chessex.

Défenseur des paroisses

Membre du Synode, l'organe délibérant de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, Olivier Delacrétaz se porte régulièrement en défenseur de l'auto-

nomie des paroisses. « On est dans une perspective glissante où l'on ne voit pas de fin à l'érosion progressive des compétences des paroisses. J'ai suivi la question de la lente perte de pouvoir des paroisses en matière de désignation des pasteurs. Cette compétence est passée des paroisses à la région et finalement on en arrive aux ressources humaines sur le plan cantonal. »

Olivier Delacrétaz ne se laisse pas convaincre par l'argument selon lequel la plus grande mobilité actuelle causerait un moins grand attachement géographique : « Même pour les pendulaires, cela fait du bien d'avoir un lieu où l'on se sent une appartenance. Malgré la mondialisation, malgré la plus grande mobilité dans la vie, il y a ce désir de se rattacher. Les communes existent et il y a ce besoin de s'y rattacher. Pour les paroisses, c'est encore plus important, car elles sont un lieu concret où se joue la vie quotidienne de foi avec ses implications communautaires immédiates. »

Besoin d'appartenance

« Regardez, même les jeunes les plus laissés à eux-mêmes aspirent à une appartenance ! Dans la rue, quand ils taguent le code postal "1018" pour signifier qu'ils viennent du quartier de Bellevaux à Lausanne, ils témoignent de leur sentiment d'appartenance. Même si cette appartenance-là est un peu pauvre ! »

Un sentiment de quasi-immuabilité qui lui apparaît aussi quand il se plonge dans les archives de *La Nation*. « On retombe toujours sur les mêmes problèmes même s'ils se présentent de façon différentes. » Quand il observe le monde qui l'entoure, Olivier Delacrétaz ne voit pas

apparaître une nouvelle civilisation. « Les choses sont comme elles étaient avant, mais en moins certaines, et en plus extrêmes. En un peu plus défait. Mais même si les choses se dégradent, l'être humain secrète des anticorps qui le ramènent à des questions essentielles. »

Au service des institutions

Il a fallu faire preuve de diplomatie pour convaincre Olivier Delacrétaz d'accepter de se livrer pour un portait. « Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois. » Pas tout à fait convaincu que cela permettra de présenter les valeurs qui lui sont chères, il finira par admettre au mo-

ment de la prise de rendez-vous : « Bon, je ne vais pas renâcler plus devant l'obstacle. » Mais lors de l'interview, il précise rapidement : « Quand je dis "je", c'est toujours dans une perspective générale de la Ligue vaudoise ou de

« Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois »

La Nation. Je ne vais pas, sur des questions publiques, parler différemment du mouvement. »

« La vie des institutions est plus longue que la vie des hommes. On est là un moment, puis on décampe, on passe de l'autre côté tout en sachant qu'il y a des choses importantes qui existent et qui continuent à exister. Et ces éléments serviront aux générations qui suivent comme ils nous ont servi à nous et aux générations qui étaient avant nous. » Cette pérennité inspire respect et volonté de s'engager à Olivier Delacrétaz. « Je me sens une responsabilité. Il y a une appartenance réciproque : on appartient à son pays, mais on en est aussi responsable. Il nous revient de le conserver et de lui apporter les rafraîchissements que l'époque exige. » ■ Joël Burri

Bio express

1947 Naissance à Lausanne. Père médecin et mère « femme de médecin et mère de famille, comme cela se faisait à l'époque »

1967 Départ à Zurich, pour apprendre le métier de graphiste.

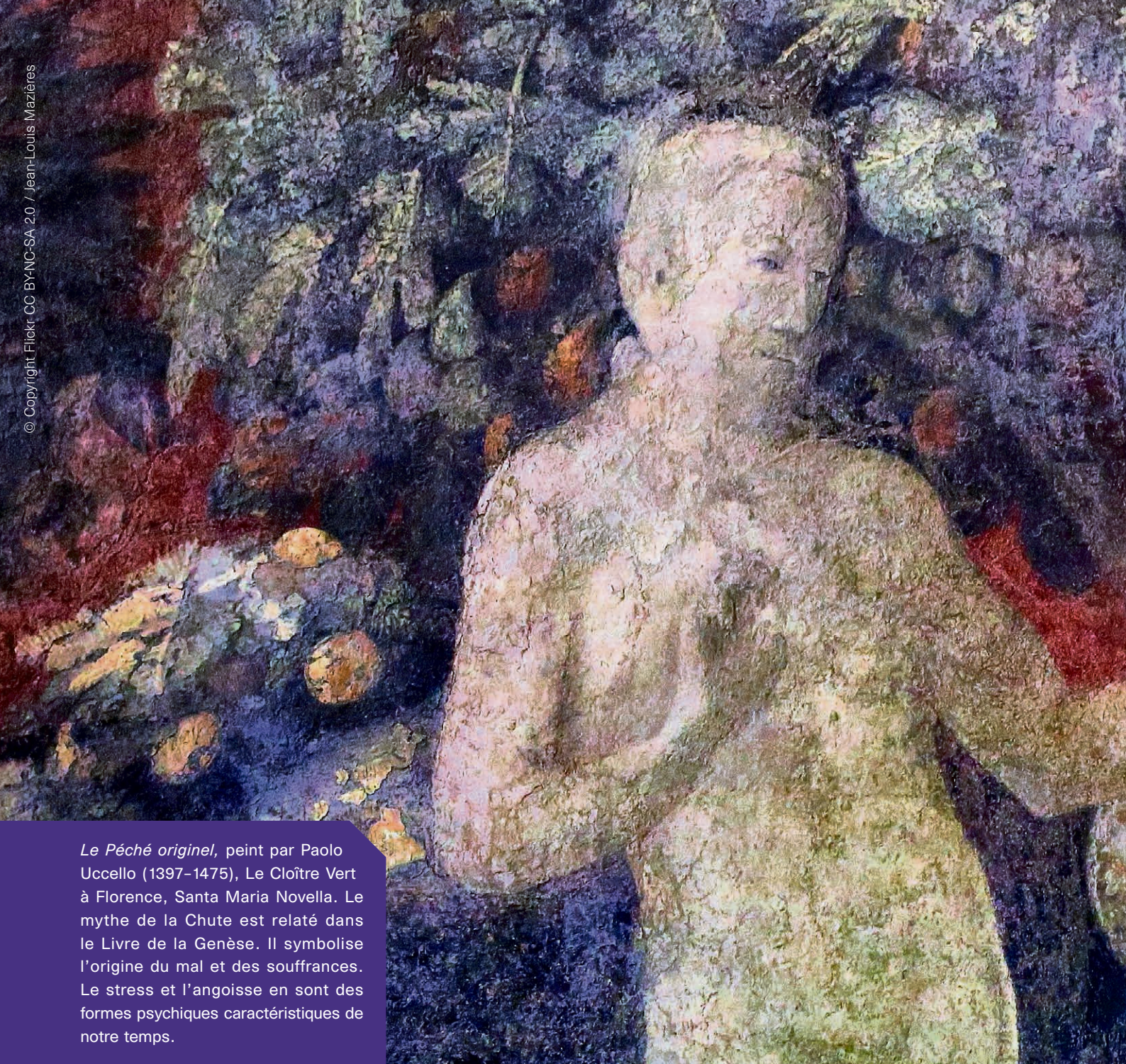
1973 Création de l'Atelier Ubu, où il travaille en indépendant aujourd'hui encore.

1977 Marcel Regamey, fondateur de la Ligue vaudoise, le désigne pour lui succéder à la présidence. La même année, il se marie. « Dans cet ordre et c'est mieux ainsi, comme ça ma femme m'a pris avec les meubles. Elle savait en se mariant la place que la Ligue occupait dans ma vie. »

Du vert, comme le drapeau

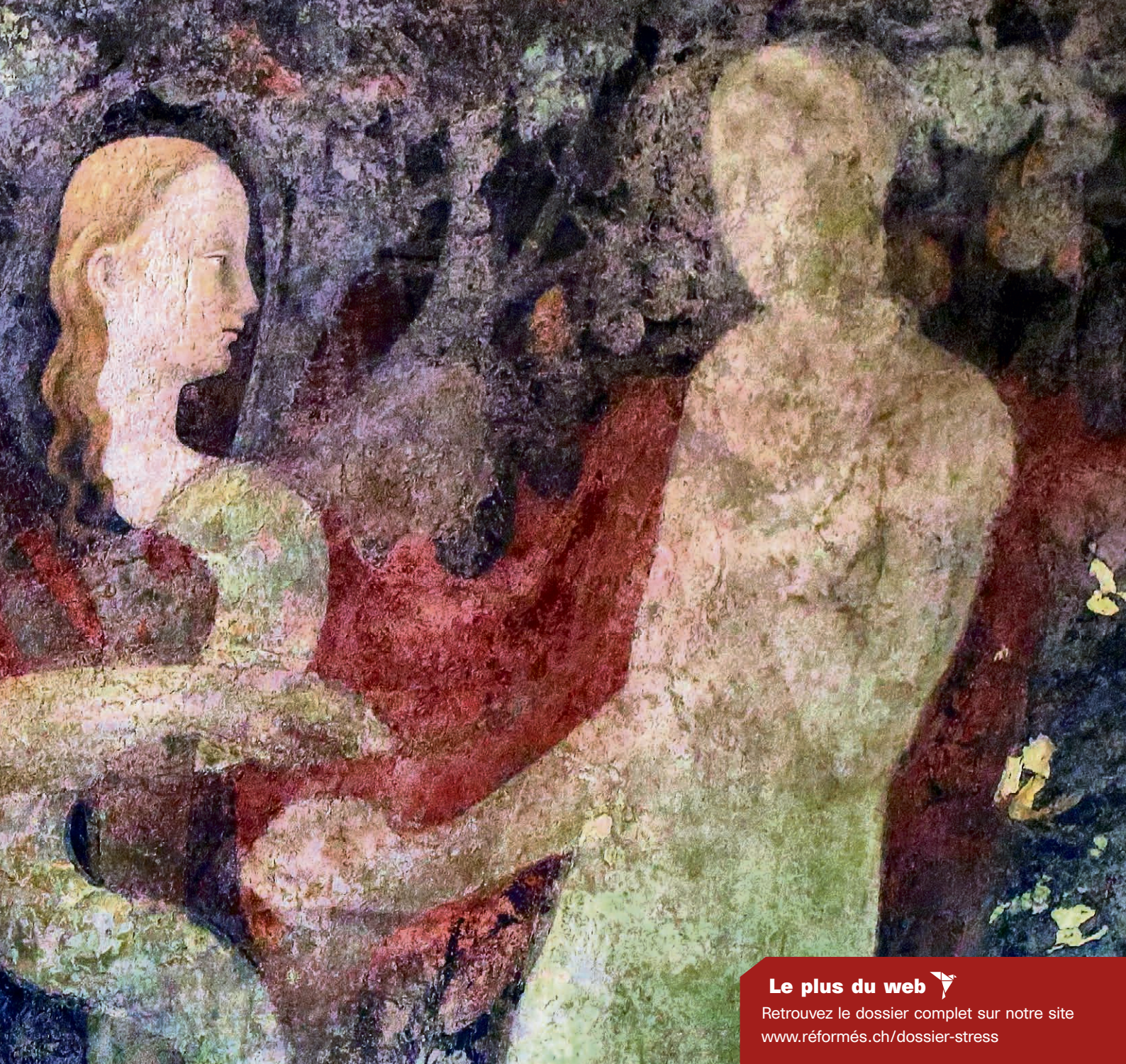
« Sur quelle couleur j'aimerais être photographié ? Mon avis de graphiste n'est pas mon avis politique ! » Le vert du drapeau vaudois s'impose, d'autant plus qu'Olivier Delacrétaz maîtrise l'art de l'héraldique et qu'on lui doit les armoiries de plusieurs communes fusionnées ces dernières années. Mais avec un petit compromis pour le graphiste : « Un vert assez clair ! »





Le Péché originel, peint par Paolo Uccello (1397-1475), Le Cloître Vert à Florence, Santa Maria Novella. Le mythe de la Chute est relaté dans le Livre de la Genèse. Il symbolise l'origine du mal et des souffrances. Le stress et l'angoisse en sont des formes psychiques caractéristiques de notre temps.

DOSSIER Dans notre Occident moderne, les soins médicaux sophistiqués ne parviennent pas à eux seuls à vaincre les maladies spirituelles souvent liées à notre train de vie effréné. La tradition chrétienne offre des remèdes insoupçonnés pour gérer le stress, ce sentiment si répandu qui nous enserre l'âme.



Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet sur notre site
www.reformés.ch/dossier-stress

LA VIE SPIRITUELLE, REMÈDE AU STRESS

Deux approches pastorales pour vaincre le stress

Recréer de l'espace pour vivre

Selon le pasteur Jean-Philippe Calame, « nous sommes stressés lorsque nous sommes dos au mur, acculés, ne voyant plus d'issue, plus d'espace pour réagir ». Pour sortir du stress, il s'agit de retrouver sa liberté d'action.



Jean-Philippe Calame, pasteur dans l'EREN depuis 40 ans, il est accompagnateur spirituel ignatien à L'Entre2, et membre de la Fraternité internationale et œcuménique du Bon Samaritain.

L'expérience du stress peut-elle être formatrice ?

JEAN-PHILIPPE CALAME Le stress est un bon test de notre maturité humaine. Confronté à une tension majeure, vais-je répondre de façon animale, comme un chien qui mord, ou vais-je avoir accès à un réservoir plus varié d'attitudes qui me permettent de sortir du stress en créant des réponses plus appropriées.

Pouvez-vous nous partager un exemple d'attitude stressée ?

Dans une situation conflictuelle de couple, par exemple, une personne en état de stress ne voit plus que deux issues possibles. Son espace de réaction est considérablement limité : soit elle se soumet à son conjoint pour ne pas créer de divisions ; soit elle réagit violemment, en détruisant la relation qui subsiste. Autant la passivité que l'agressivité sont mortifères et maintiennent la personne dans un état de stress qui ne résout rien.

Et que proposez-vous pour élargir son champ d'action ?

Il s'agit de découvrir quelles sont les croyances qui conduisent une personne soumise à subir son conjoint. Porte-t-elle en elle l'image d'un Dieu dominateur qui la conduit à tout accepter sans protester, jusqu'à l'épuisement ? Dans un tel cas, nous l'aidons à prendre conscience qu'elle obéit à des convictions qui nient sa propre vie. Ce travail sur soi lui permettra de retrouver la liberté pour choisir une voie motivante. Par exemple, en identifiant de bonnes raisons de rester avec son conjoint, en mettant en place une relation respectueuse, ou en quittant une relation mortifère.

Sortir du stress en élargissant son champ d'action, est-ce un enseignement biblique ?

Prenez le récit de la femme adultère, en Jean 8. Des maîtres de religion sont prêts à tuer une femme coupable et placent Jésus en situation de stress. Ils le confrontent à une alternative sans échappatoire : soit il approuve la Loi divine et la femme sera lapidée, soit il refuse cette Loi et il sera lui-même condamné. Survient alors ce moment magnifique où Jésus crée un espace de liberté en dessinant dans le sable. Dans son dialogue intérieur avec l'Esprit saint, il sort de l'enfermement binaire et imagine

une solution originale. Jésus demande aux accusateurs qui n'ont jamais péché de jeter à la femme la première pierre. Déjoués, ils sont obligés de se remettre en question, ce qui transforme leur relation avec la dame et les empêche de la condamner à mort. Le climat de stress se relâche. **► Gilles Bourquin**

Lieu d'écoute dans l'Entre-deux-Lacs

L'Entre2, fondé en 2003, est un lieu œcuménique d'écoute et d'accompagnement spirituel dans l'Entre-deux-Lacs. Des bénévoles formés et supervisés accompagnent jeunes ou adultes, croyants ou non, qui désirent repérer les enjeux d'un choix important, trouver un soutien dans une période de mal-être ou de souffrance, rechercher ou approfondir la relation avec Dieu.

L'Entre2 - Centre paroissial réformé - Narches 3 - Cressier - 079 889 21 90 www.entre2lacs.ch, onglet « grandir » / « L'Entre2 ».

Jean-Philippe Calame a publié « Dieu reconnu comme allié », Ed. du Jubilé, Paris, 2010.



Retrouver le silence en soi

Selon Nils Phildius, notre stress provient de notre attachement excessif aux objectifs que nous voulons atteindre. Pour cesser de nous identifier à nos projets, il s'agit de redécouvrir notre être profond au travers du silence intérieur.



Nils Phildius, pasteur, accompagnateur psycho-spirituel et formateur d'adultes, responsable de la Maison bleu ciel au Grand-Lancy, Genève.

A vos yeux, le stress est une maladie spirituelle. Comment se développe-t-elle ?

NILS PHILDIVS Le stress est produit par des pensées répétitives, parfois inconscientes, qui sont en fait des croyances, des histoires que nous nous racontons. Par exemple : « Je dois me dépêcher pour atteindre les objectifs que je me suis fixés. » Et nous allons imaginer toutes sortes de scénarios catastrophe : « On va penser que je suis nul, échouer devant les autres et avoir honte. » A force de dramatiser, ces pensées peuvent produire un sentiment d'étouffement.

Concrètement, quel remède proposez-vous ?

Je propose une pratique spirituelle inspirée de l'hésychasme byzantin, une tradition de prière très ancienne de l'Église orthodoxe, développée par les pères du désert puis popularisée par la philocalie au XVIII^e s. Elle se résume en trois consignes fortes : assieds-toi ; fais silence ; respire. L'immobilité extérieure du corps conduit au recueillement intérieur. Parfois, il peut aussi

être bon de chanter une prière de manière répétitive. Par exemple, ce chant de Taizé : « Jésus, le Christ, ne laisse pas mes ténèbres me parler. »

Comment cette attitude peut-elle nous libérer du stress ?

Notre stress est généré par notre ego qui se préoccupe de sa survie. Cette préoccupation est tout à fait légitime, sauf lorsqu'elle devient envahissante et remplit tout l'espace de notre conscience : nous créons alors nous-mêmes notre stress. La méthode que nous proposons à la Maison bleu ciel permet d'observer ces pensées et de nous en distancier. En découvrant qu'elles ne constituent pas tout notre être, nous nous relierons à un espace calme qui existe en nous.

N'est-il pas utopique de vouloir se soustraire à la réalité ?

Si nous nous identifions entièrement à nos préoccupations, tout notre moi en dépend, ce qui va générer de l'angoisse. Or, nos actions ne constituent pas toute notre vie. Notre être profond est bien plus que cela. C'est une question d'équilibre : ne pas se laisser engluer dans les difficultés concrètes, et ne pas non plus nous sentir déjà au ciel. Nous invitons les personnes à s'engager dans la vie sans s'identifier à leurs pensées ou leurs actions. **► G. B.**

La Maison bleu ciel

Ce lieu d'accueil propose une « heure bleu ciel » mensuelle, avec des temps de silence, de méditation, de chants et d'échange :

Le dim 11 nov à 10h, rencontre « Respirer au cœur du stress. »

Dates suivantes : 9 déc 2018 à 10h, veillée de Noël le 24 déc à 23h, puis les 13 janvier, 3 février, 3 mars, 7 avril, 5 mai, 9 juin 2019 à 10h et le jeudi 18 avril à 19h. Ouvert à tout-chercheur-se spirituel-le.

Participation libre sans inscription.

Adresse : rte de Grand-Lancy 69, 1212 Grd-Lancy.

Renseignements : www.maisonbleuciel.ch, 022 794 70 90.

Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi !

Le sam 24 nov de 9h à 16h au centre paroissial Les Horizons, av. des Eules 9 à Nyon : Journée de spiritualité animée par Nils Phildius et Alain Wyss, pasteur et responsable de la formation des adultes pour la région La Côte.

Inscriptions et renseignements : alain.wyss@eerv.ch ou 021 331 57 55.

Reprendre souffle par la prière

« Le stress touche aussi les gens de foi, y compris les professeurs et étudiants d'une école de théologie », explique David Bouillon, professeur à la Haute Ecole de théologie en Suisse à Saint-Légier (HET-PRO). Occasion pour notre journal de donner la parole à un enseignant de ce nouveau lieu d'enseignement protestant.



David Bouillon, 49 ans, marié et père de 3 enfants. Pasteur de l'Eglise réformée évangélique de France (UNEPREF), professeur de théologie pratique et spiritualité à la HET-PRO.

RECUEILLEMENT Dès le début de ses activités, la HET-PRO a instauré chaque midi une « respiration spirituelle » de quinze minutes. Lecture antiphonée du Psaume du jour (liste de la Ligue pour la Lecture de la Bible) et d'un passage d'Évangile (lectionnaire catholique). Celui ou celle qui préside est libre d'inviter au silence, de proposer un refrain ou de conduire un temps de prière libre. L'essentiel est de reprendre souffle, comme la longue tradition monastique du christianisme nous en donne l'exemple.

A la suite de la Fraternité des Veilleurs, de Taizé et de nombreuses communautés de sœurs protestantes, nous mettons en œuvre l'adage bénédictin : « Prie et travaille... ». L'ordre des mots a ici toute son importance : en premier, prier ! Faire ce choix, c'est décider que les réalités d'ici-bas et la pression du quotidien ne sont pas toutes-puissantes sur nos vies. S'arrêter pour prier, c'est mettre une limite à tout ce qui vient encombrer notre quotidien. Cette prise de conscience est renforcée par l'affirmation « pour qu'Il règne ». Dieu, tel que Jésus nous le révèle, ne cherche pas à mettre nos vies sous pression mais à leur redonner cet horizon de liberté qui caractérise le « Royaume des cieux ». Le stress, en particulier quand il est lié à des situa-



Une « respiration spirituelle » à la HET-PRO.

tions où nous nous découvrons impuissants, commence à perdre de son emprise quand nous prenons conscience que Dieu reste celui qui nous conduit vers le repos. Ce repos, plus qu'un relâchement, est une reprise de souffle. Là où le stress fait grandir l'angoisse au point de mener à l'effondrement (burn out), le repos permet d'entendre une parole inspirante qui nous rend notre valeur.

L'esprit des Béatitudes

« Maintiens en tout le silence intérieur. » Il s'agit de ne pas laisser nos émotions prendre toute la place. Même si en nous tout crie à l'injustice, nous sommes invités à maintenir nos émotions sous contrôle. C'est ce qui nous est rappelé par « l'esprit des Béatitudes ». Là où le stress contracte le corps, l'âme et l'esprit, la joie déride et détend. Là où le stress nous pousse à compenser par divers abus, la simplicité se pose en antidote. Là où le stress nous in-

cite à douter des autres ou à les prendre en grippe, la miséricorde nous oblige à changer de regard et d'attitude à leur rencontre. **David Bouillon**

Prière

« Prie et travaille pour qu'Il règne. Que dans ta journée, labeur et repos Soient vivifiés par la Parole de Dieu. Maintiens en tout le silence intérieur. Pour demeurer en Christ Pénètre-toi de l'Esprit des béatitudes: Joie, Simplicité, Miséricorde. »

L'origine de cette prière est incertaine. Son début remonte assurément à saint-Benoît (V^e-VI^e s. ap. J.-C.). Le texte aurait été retravaillé par le pasteur Wilfred Monod au début du XX^e siècle puis repris par diverses communautés dont Taizé, Pomeyrol, Grandchamp, Reully, etc.

Jésus thérapeute : une approche chrétienne du stress

Les effets favorables de la spiritualité sur la santé sont de mieux en mieux établis. Pour le chrétien, l'Évangile se présente comme un chemin de réconciliation avec la Création initié par le Christ, qui permet de surmonter l'épreuve du stress.



Jacques Besson est professeur honoraire de la Faculté de biologie et de médecine, à l'université de Lausanne. Il est professeur invité à l'institut des Humanités en médecine.

GUÉRISON Le christianisme se présente comme un chemin guérisseur de la séparation d'avec Dieu : une occasion de calmer l'angoisse. On peut décrire la prière chrétienne comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

Le christianisme offre à chacun en tant que créature une relation singulière au Dieu créateur au travers de la Personne du Christ. Fidèle à saint Paul (Christ est tout en tous), le psychologue Carl Gustav Jung considère un chemin d'individuation qu'il qualifie de « christomorphose » (transformation à l'image du Christ). C'est le Saint-Esprit qui permet la relation de la créature à son Créateur. Mais comment cela est-il possible dans une compréhension moderne appuyée sur les neurosciences ?

La méditation et la prière

En bouddhisme, les trois ordres de la médecine (physique, psychique et spirituel) sont intégrés grâce à la pratique de la méditation : pas de santé physique sans santé psychique et pas de santé psychique sans santé spirituelle. De plus, la méditation a fait ses preuves scientifiquement dans la prévention du stress. Alors que la méditation a pour effet d'unir le méditant et l'univers, il en va très différemment de la

prière chrétienne, que l'on peut décrire comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

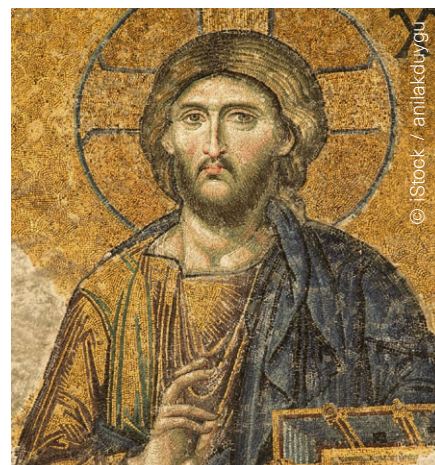
La neuroimagerie cérébrale a montré que lorsque l'on prie, des zones impliquées dans les relations interpersonnelles sont activées. Cela produit un important sentiment d'attachement, qui est accompagné de la libération de neurotransmetteurs diminuant significativement l'anxiété (ocytocine, opioïdes endogènes). La diminution de l'anxiété face au stress permet d'affronter la vie avec responsabilité et créativité.

Jésus thérapeute

Jésus a dit « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Pour le chrétien, suivre le Christ et son enseignement est proposé comme un chemin de liberté et de créativité sans peur de la vie. Il s'agit de la confiance dans le Créateur (foi) qui nous accompagne par son amour (le Père). C'est un chemin de cohérence et de « salutogenèse » (progression vers la santé et le salut). Cette voie offre une compréhension du monde où nous sommes encore dans l'imperfection, dans un cosmos qui se déploie, en chemin vers le Royaume déjà accessible par intuition. Ce chemin nous permet de gérer nos vies. Dès lors, nous sommes capables de donner du sens à ce qui nous arrive, toujours dans la confiance.

Bible et médecine

L'Évangile se présente donc pour le chrétien comme un chemin de réconciliation initié par le Christ, un chemin qui nous guérit de la séparation d'avec Dieu. Tous



Mosaïque du Christ pantocrator, basilique Sainte-Sophie à Istanbul.

les miracles sont fondés sur cet acte de foi, qui provoque une « metanoia » : un nouveau regard sur la situation. Cette théologie de la guérison est le fondement de la réponse à l'angoisse pour les chrétiens.

Il n'y a donc pas d'attente magique, mais au contraire un accompagnement des événements et de la maladie sur les traces du Christ. Des travaux scientifiques récents de psycho-neuro-immunologie vont même jusqu'à montrer l'effet biologiquement positif de la spiritualité.

▲ Jacques Besson

Le plus du web

Retrouvez une autre interview de Jacques Besson sur www.reformes.ch/spiritualites2017

Un stress qui ronge corps et âme

Victime d'un burn out, Georges Musy évoque cette période difficile de sa vie. Une traversée du désert qui, finalement, lui a été salutaire. Témoignage.

INTENSITÉ La vie de Georges Musy s'est brusquement écroulée à l'âge de trente-neuf ans. « Je vivais à 300 à l'heure, j'étais engagé sur tous les fronts et ne disais jamais non. En plus j'étais perfectionniste », souligne-t-il. A l'époque agent d'assurances, il se levait à cinq heures du matin, enchaînait les rendez-vous et terminait ses journées dans des comités ou des activités d'Eglise : « Le paradoxe, c'est que je ne pouvais pas m'arrêter, si je me retrouvais inactif, il fallait absolument que je trouve quelque chose à faire. C'était une sorte de fuite en avant. » En fait, il créait lui-même son propre stress.

Trop plein

Ce rythme de vie effréné l'amènera progressivement vers un épuisement généralisé. « J'étais à bout physiquement, psychologiquement et spirituellement », complète-t-il. En 2000, Georges Musy sera l'une des premières personnes à être diagnostiquée « burn out » en Suisse romande : « On ne parlait pas encore de cela en ces termes. Au début, les médecins pensaient que c'était juste de la fatigue due au surmenage. »

Résultat des courses : deux ans et trois mois d'arrêt de travail. « Au début, je dormais parfois entre quatorze et dix-huit heures par jour. Au fur et à mesure, j'ai pu retrouver un équilibre de vie, mais cela a pris du temps. Cette période a été très difficile pour ma famille », se remémore-t-il. Son couple volera malheureusement aussi en éclats.

Remises en question

Ce passage à vide lui fera remettre certaines de ses certitudes en question : « Je me demandais pourquoi cela m'arrivait.



© fotolia

Je donnais sans compter, j'étais fortement engagé dans mon Eglise. Quelque part, je trouvais cela injuste. »

Avant son burn out, il se rappelle avoir demandé du repos dans l'une de ses prières. « On peut dire que Dieu m'a répondu, mais ce n'était pas la réponse que j'attendais », ajoute Georges Musy avec un sourire. Avec le recul, il voit cette traversée de désert comme salutaire : « J'ai totalement changé de vie. J'ai compris que l'on n'attendait pas autant de moi que je le pensais, que la vie n'exigeait pas forcément de contrepartie, surtout dans le domaine spirituel. »

Nouvel élan

Aujourd'hui, Georges Musy gère une petite entreprise de conseil en ressources humaines dans le Jura. En parallèle, il est directeur de magasins de seconde main à La Chaux-de-Fonds et au Locle (NE) dans le cadre de La Croix-bleue. Cet engagement lui permet d'aider des personnes en réinsertion professionnelle. « Je gagne deux fois moins, mais je m'en

fiche », affirme-t-il.

Georges Musy prend garde de ne pas reprendre certaines mauvaises habitudes. « Le plus dangereux, c'est ça ! », dit-il en montrant son téléphone. « Je ne réponds plus pendant les pauses de midi et l'éteins après 18h30. La plupart des choses peuvent attendre le lendemain. » Georges Musy a relaté l'expérience de son burn out dans un livre où il se livre à cœur ouvert, en espérant que son histoire puisse servir à d'autres. Il s'est remarié et fréquente une Eglise évangélique dans le Jura bernois. **► Nicolas Meyer**



Livre

Consumé par l'intensité de la vie - Burn-out, il y a une issue!, de Georges Musy, éditions RDF-Éditions, 145 pages.

Plonger dans la foi

pour survivre aux atrocités de la guerre

Dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, en Ouganda, les Eglises foisonnent. Signe que la foi chrétienne peut être un soutien face aux stress post-traumatiques résultant des pires actes de violence commis ou subis.



Joie et pleurs en prière à l'église pentecôtiste Yoyo, dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, dans le nord de l'Ouganda.

CAUCHEMAR Chaque matin au réveil, Achol Kuol, réfugiée dans le camp de Bidi Bidi en Ouganda, emprunte une Bible à sa voisine et lit un verset pour se reconforter. Puis, elle rejoint d'autres résidents dans une église en plein air. Ils chantent, dansent et parlent en langues durant le culte. Certains, qui se sentent touchés par le Saint-Esprit, crient et sautent, mais pas de joie : ils sont remplis de remords.

Les confessions explosent tandis qu'ils se souviennent de ceux qu'ils ont tués durant la guerre civile, chez eux, au Soudan du Sud. Ils crient, se lamentant des violences qu'ils subissent parfois dans le camp, pendant la nuit. D'autres pleurent en priant, demandant à Dieu de leur pardonner. « Je ne peux pas dormir si je ne prie continuellement », raconte Achol Kuol, 38 ans et mère de cinq enfants. « Je fais toujours des cauchemars. Dans mes rêves, je retourne dans mon ancien village et je vois comment mes amis ont été abattus. Ils ne cessent de m'appeler. Et je me réveille en hurlant. »

Pour des milliers de Soudanais du Sud rassemblés dans le plus grand camp

de réfugiés du monde, la quête de la guérison à la suite des atrocités qu'ils ont récemment vécues passe par une quête divine.

Les Eglises, lieux de guérison

La majorité d'entre eux souffrent de stress post-traumatique et ce sont les conseillers du camp qui les encouragent à se rendre à l'église, une voie vers la guérison. Plus de 30 églises dans le camp sont dirigées par des pasteurs du Soudan du Sud. La majorité de ces responsables - pasteurs, évêques, prêtres, évangélistes et autres - se sont exilés avec leurs communautés quand la guerre civile a éclaté. Quand ces dirigeants d'Eglises de différentes dénominations sont arrivés dans le camp, ils ont créé leurs propres édifices. Les réfugiés peuvent choisir entre protestants ou catholiques.

Le drame familial

Le mari d'Achol Kuol a été assassiné en juin 2017 quand des soldats du gouvernement ont attaqué la ville de Yei, dans le sud-ouest du Soudan du Sud. Elle a pris la fuite avec ses enfants et est arrivée à

Bidi Bidi, trois jours plus tard. Un de ses enfants est mort de faim durant le voyage.

Elle attribue à Dieu son désir de continuer à vivre, malgré ses troubles accablants. Son Eglise l'a aidée à se tourner vers l'avenir plutôt que vers le passé, dit-elle. Ses projets incluent d'ailleurs un mariage à l'église avec son partenaire de prière. « Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu... Je serais morte il y a longtemps. J'ai tellement de problèmes que je pense parfois au suicide. Mais Dieu vient toujours à mon secours. »

▲ **Tonny Onyulo / Protestant**

La guerre civile

Le Soudan du Sud, principalement chrétien, s'est déchiré en guerre civile fin 2013. Le conflit s'est rapidement transformé en un combat ethnique. Des milliers de personnes ont été tuées. Deux millions se sont déplacés à l'intérieur du pays et deux autres millions ont cherché refuge dans les pays voisins. Plus d'un million d'entre eux ont fui vers l'Ouganda, dont 250 000 à Bidi Bidi. Avant l'ouverture de ce camp de réfugiés en août 2016, Bidi Bidi était un petit village.

« Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu. Il vient toujours à mon secours »

Femmes dressées sous la voûte



© DR

Installation éphémère de l'artiste tessinois Ivo Soldini à l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, en 2008.

ESPACE Sept femmes immobiles et imperturbables dans le silence. Géantes de résine aux pieds de bronze, leur corps est marqué des sillons de l'existence. Elles sont sans visage. Pourtant, elles apparaissent comme happées par l'invisible qui leur fait face. L'œuvre est signée Ivo Soldini, sculpteur

mêmes mains qui ont donné naissance à ce personnage au corps luisant sous le soleil de la fin de l'été. Mais cette œuvre-là aurait presque pu être rapportée dans des bagages. Pour l'installation commandée il y a plus de dix ans, c'était une autre paire de manches : chaque statue faisait pas moins de quatre mètres de haut.

tessinois. En 2008, l'artiste réalise l'installation éphémère pour l'église du Saint-Esprit à Berne, à la demande de Marco Pedrolì, alors pasteur du lieu. Le choix de l'œuvre était évident pour le ministre aujourd'hui retraité. « J'aime ces femmes, dressées sous la voûte. Elles regardent vers l'avant. Elles font face au mystère. Elles font face à Dieu », explique-t-il.

L'entretien démarre dans sa cuisine, à Corcelles-Cormondrèche, dans la banlieue de Neuchâtel. Marco Pedrolì se prépare un café. Il m'explique qu'Ivo Soldini est devenu un ami. Sur le mur, un de ses dessins au fusain. Et dans le jardin avec vue plongeante sur le lac, une statue en bronze de l'artiste trône sur un tabouret de fortune. Il est allé la chercher au Tessin, il y a quelques jours à peine. Bientôt, elle trouvera sa place sur un socle. Pas de doute, ce sont les

« J'avais invité Ivo Soldini à venir dans l'église pour échanger sur une future installation. Il a pris une feuille, un crayon, et il a dessiné ces sept femmes. Son idée était très claire », se souvient Marco Pedrolì, qui a particulièrement apprécié ce processus de création auquel il a pris part.

Une œuvre en attente

En 2008, l'installation intervient en plein championnat d'Europe de football, dans l'immense église baroque à côté de la gare de Berne, ouverte quasiment jour et nuit pour l'occasion. « Cette œuvre était éphémère, comme le chemin de vie et le chemin spirituel. J'ignore si ces statues sont en mouvement. En tout cas, ces sept femmes sont dans l'attente. »

L'œuvre invite Marco Pedrolì à la réflexion et à la méditation. C'était d'ailleurs un peu l'idée qu'il avait en cofondant le projet d'ouverture de l'église du Saint-Esprit (Offene Heiliggeistkirche) : faire d'un lieu fermé, en plein cœur de la ville, une église ouverte, proposant parmi ces activités des expositions pour créer des passerelles entre la spiritualité et l'expression artistique. « L'art et la foi ne s'accordent pas toujours. Mais il faut tisser des liens entre la spiritualité, l'engagement et l'expression artistique. Si les Eglises ne se préoccupent que de la spiritualité et de l'engagement, on se lasse. Il manque la joie. » A l'entendre, sans l'art, la vie de croyant engagé serait-elle donc morne ? « Nous sommes des êtres complexes. Et l'art donne du goût à la vie », affirme-t-il sans détour. La musique aussi apporte cette joie. L'art peut ouvrir les esprits, le pasteur acquiesce. C'est aussi un lien avec la société civile.

Marco Pedroli a fait entrer l'art dans l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne. Aujourd'hui retraité, le pasteur neuchâtelois revient sur l'installation monumentale d'Ivo Soldini qui l'a marqué.

Le pasteur retraité se replonge dans l'œuvre qu'il a choisie. « Les sept femmes occupent l'espace immense de cette église. Il y a aussi de l'espace entre elles. Dans la spiritualité, il faut de l'espace, comme dans les relations humaines. Je crois fermement que Dieu ne nous étouffe pas. Je ne crois pas à l'union entre l'homme et Dieu. Il n'y a pas de symbiose. Ça serait malsain. Car l'homme est doté d'un libre arbitre et trace son chemin lui-même », explique Marco Pedroli. Après quelques silences pendant lesquels il plonge son regard dans le lac qui lui fait face, Marco Pedroli est intarissable sur l'œuvre d'Ivo Soldini, tant elle exprime sa propre foi.

Poète à ses heures

S'il aime évoluer avec l'artiste, il crée lui aussi. Poète à ses heures, mais « seulement un peu », coupe-t-il avec humilité, Marco Pedroli a notamment accompagné l'installation de 2008 d'un texte qui exprime son ressenti face à l'œuvre d'Ivo Soldini et qui se termine par ces mots : « Puissants. En quête de sens et d'essentiel. Leurs corps de chair, nus et fragiles. Portent les stigmates d'une humanité meurtrie. » La poésie, une passion dans le privé, qu'il n'hésite pas à lier à ses prédications du dimanche matin, un choix qu'il estime nécessaire face au discours dogmatique. « La poésie permet les allusions, les images que chacun peut prendre, interpréter à sa guise. »

« Leurs corps de chair, nus et fragiles, portent les stigmates d'une humanité meurtrie »

Aujourd'hui, c'est pour les paroissiens de Saint-Imier, dans le canton de Berne, que Marco Pedroli aigüise sa plume le dimanche matin. Malgré la retraite, il y exerce un ministère à 50 %, après avoir épuisé son quota de villes en « B », dont la dernière en date : Berlin. La retraite en poche en 2014, il y dépose ses bagages avec son épouse pour un mandat de trois ans, comme pasteur bénévole dans l'église francophone de la capitale germanique. Dans cette église fréquentée par des chrétiens de la migration, essentiellement des Camerounais, ce n'est pas l'art, mais la fibre sociale qui occupe son plein-temps.

Le pasteur a la bougeotte, mais il s'est fixé une limite : à 70 ans, il pose la robe pastorale. « Pour laisser la place aux jeunes », confie-t-il avec un sourire en coin. Avec quarante ans de ministère au compteur, ce qui a changé, c'est bien sûr le contexte « et moi aussi » !

Mai 68, les actions des Eglises dans le « Tiers-Monde », l'avènement de l'œcuménisme : il a vu passer les modes, sans s'y accrocher. « D'aucuns prétendent qu'aujourd'hui, il faut absolument prêcher sur l'identité réformée, comme si l'on manquait d'enracinement. Ils se définissent par ce qu'ils ne sont pas. Pour ma part, je n'ai pas besoin de le revendiquer. Je sais qui je suis. »

► Marie Destraz

Bio express

Consacré pasteur de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) en 1976, Marco Pedroli démarre son ministère pastoral à La Sagne. Il y occupe également le poste d'aumônier de jeunesse. Il est ensuite directeur du Louverain, centre de rencontre et de formation de l'EREN de 1986 à 1997, dans lequel il développe des activités de formation d'adultes. Cofondateur de l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, il y exerce son ministère pastoral au sein de la paroisse francophone pendant une dizaine d'années, avant de rejoindre en 2008 la paroisse francophone de la ville de Bienne et de Nidau. Il y reste sept ans. En 2014, Marco Pedroli part à la retraite. Il s'engage comme pasteur du Dom de Berlin. Il y travaille trois ans bénévolement. Aujourd'hui, il est pasteur remplaçant et exerce un ministère à 50 % dans la paroisse de Saint-Imier.



Bach, la musique des cieux

SPIRITUALITÉ Le pasteur Alain Joly, excellent connaisseur de l'Allemagne luthérienne et de la musique de Bach, nous livre avec cet ouvrage une remarquable analyse de la spiritualité du Cantor de Leipzig. Cet aspect n'est pas toujours mis en évidence dans les biographies qui paraissent sur Bach, et c'est ce qui fait la force de l'ouvrage. Cette étude exigeante et documentée montre comment la foi de Bach a pu s'épanouir et le soutenir malgré les souffrances qu'il a dû endurer dans sa vie.

Son enfance et sa jeunesse se sont passées dans une ambiance pleine de musique et de foi chrétienne, enracinées dans le luthéranisme de l'église évangélique de la Confession d'Augsbourg. La place de la musique y était grande. Pratiquant notoire, toujours très attaché à la doctrine et à la piété de son église, il avait le souci constant de s'inspirer des interprétations des Évangiles faites par Luther, dont il était très proche par la pensée. Sur-tout, il était éminemment attentif à rendre gloire à Dieu : ne signait-il pas toutes ses œuvres de ces mots « à Dieu seul la gloire » ?

La musique de celui que l'on a appelé « le cinquième évangéliste » coule comme une source vive de foi en Dieu. Rappelons-nous que le nom de Bach signifie « ruisseau » !

▲ Jacques Perrier

Bach, maître spirituel, par Alain Joly, édition Tallandier, 2018, 205 p.

Sortir des conflits ou vivre avec ?

VIOLENCES C'est un petit livret qui a le mérite de faire le point : comment sort-on des conflits ? Un historien décrit d'abord les difficultés de mise en œuvre des efforts de désarmement et de sécurité collective des Nations unies. Suivent quatre témoignages de personnes qui ont vécu les camps nazis et les massacres du Rwanda et du Burundi.

Une chose frappe à la lecture de ces récits de l'horreur : ceux qui les ont vécues gardent l'espoir irrésistible qu'un jour la haine sera dépassée, et qu'il sera possible de percevoir, dans le regard de l'autre, l'humanité qu'il a perdue.

Quant à l'auteur, le philosophe Olivier Abel, il développe un point de vue réaliste. Pour lui, il est utopique de penser qu'il est possible d'éradiquer toutes les formes de conflits dans les relations humaines. Il est préférable de rechercher des compromis qui permettent de vivre « l'à peu près » des situations présentes.

Le livre se termine par une note sur l'association *Modus Operandi* spécialisée dans la question des conflits. Elle développe des pratiques constructives d'analyse et de transformation des conflits (Voir le site : www.irenees.net).

▲ J. P.

Violence, paix et réconciliation, par Olivier Abel et alii. Temps Présent éditeur, 2018, 87 p.

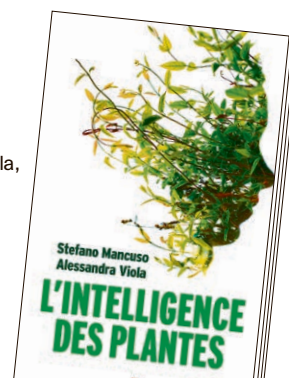
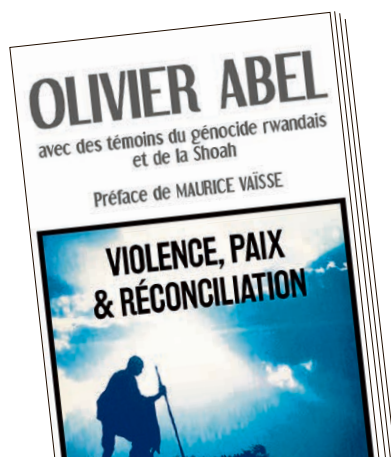
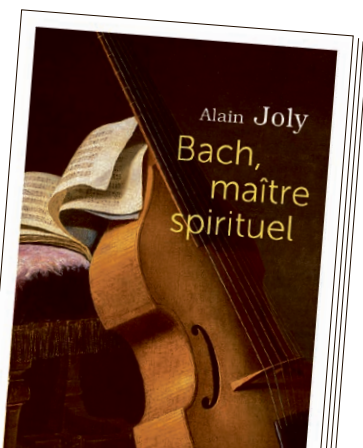
L'intelligence des plantes, avenir de l'humanité

FASCINANT Stefano Mancuso, fondateur de la neurobiologie végétale, a ouvert un champ de connaissances remarquable sur l'intelligence des plantes. Il l'a consigné dans son livre traduit dans 21 langues et qui lui a valu de nombreux prix.

Il relate une expérience étonnante qu'il a faite en étudiant comment une racine se comporte face à un obstacle qui la bloque. Jusque-là on pensait que la racine butait sur l'obstacle. En réalité, on découvre qu'elle n'attend pas de rencontrer l'obstacle pour le contourner. Ce qui veut dire qu'elle sait par avance qu'il y a un obstacle et qu'elle peut en calculer la distance.

Toutes les cellules des plantes ont une sensorialité très développée qui leur permet de calculer la pesanteur, les champs électromagnétiques ou l'humidité. Elles voient la lumière et la recherchent, détectent les substances chimiques, perçoivent des sons, communiquent sur l'état du sol et la présence de prédateurs. Les scientifiques ont une affirmation forte : les applications pratiques que l'on peut tirer des capacités adaptatives des plantes sont considérables pour la défense de la nature et de l'environnement, pour l'alimentation, la médecine et l'énergie propre. Mais ils dénoncent aussi avec véhémence le blocage de ces recherches par l'industrie chimique du groupe Monsanto. Les plantes sont l'avenir de l'homme : elles forment plus de 99% de la biomasse et si elles disparaissent, c'en est fini de nous. ▲ J. P.

L'intelligence des plantes, par Stefano Mancuso et Alessandra Viola, Albin Michel éditeur, 2018, 237 p.



Les droits de l'homme en étendard

Les quatre Centres sociaux protestants romands craignent que l'initiative dite « des juges étrangers » mette en péril l'application de la Convention européenne des droits de l'homme en Suisse. Ils s'y opposent fermement.



L'intérieur de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg.

VOTATION Le 25 novembre, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative populaire fédérale « Le droit suisse au lieu de juges étrangers (initiative pour l'autodétermination) » lancée par l'UDC. En bref, le parti bourgeois demande que le droit constitutionnel suisse prime sur le droit international.

Si le texte passe la rampe, les traités internationaux en conflit avec la Constitution fédérale devraient être adaptés et, si nécessaire, dénoncés. Les autorités ne seraient plus tenues d'appliquer les traités internationaux en question et la Suisse pourrait s'en retirer à tout moment. Les initiatives populaires seraient alors mises en œuvre, même si elles violent le droit international. Parmi les traités internationaux : la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) tirent la sonnette d'alarme : si l'initiative aboutit, la Constitution fédérale primerait sur la CEDH.

Les droits de l'homme en danger

« Face à la montée actuelle des gouvernements d'extrême droite en Europe notamment, la Suisse, avec sa tradition humanitaire, doit montrer l'exemple », lâche Rémy Kammermann, juriste au CSP Genève.

Une issue positive de l'initiative signifierait-elle la fin des droits de l'homme en Suisse ? « La Constitution fédérale et certaines Constitutions cantonales ont également inscrit les droits fondamentaux dans leur texte. Cependant, une initiative populaire pourrait abolir ces droits, par la seule volonté de la majorité, même si cela est contraire à nos engagements internationaux », explique le juriste. « Imaginez que l'on décide d'interdire l'entrée du pays aux Roms, ou d'exproprier les Appenzellois ! Le raisonnement est absurde, certes, et on se scandalise : C'est une violation de plusieurs droits fondamentaux. Or si de telles initiatives sont déposées, votées et acceptées par la majorité, leurs textes seraient inscrits dans la Constitution fédérale », illustre le juriste du CSP.

Mauvaise cible

Aujourd'hui, les juges du Tribunal fédéral appliquent la CEDH et empêcheraient donc l'application d'une initiative de ce genre. Or un « oui » dans les urnes mettrait fin à ce contrôle et obligerait la Suisse à dénoncer la CEDH si la constitution devenait incompatible avec son texte. Un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme ne serait alors plus une option pour les cas qui atterrieraient sur le

bureau d'un juriste du CSP. Pour Rémy Kammermann, la question posée à la population suisse n'est pas tant celle des juges étrangers, dont l'UDC craindrait l'ingérence, mais de la possibilité d'un contrôle par la justice, qu'elle soit Suisse ou internationale. « Enfin, plaisante le juriste, la Suisse est le seul pays à bénéficier de deux juges (l'un pour la Suisse, l'autre pour le Liechtenstein) à la Cour européenne des droits de l'homme. Et puis, ils ne sont pas étrangers puisque nous avons adopté cette Cour. » Plusieurs initiatives populaires, dont celle de l'UDC, ont relancé la question de savoir à qui revenait la compétence de dénoncer un traité international, sous la Coupole. Fin septembre, le conseil des Etats a estimé que la dénonciation était du ressort du Parlement et du peuple. Il a adopté un projet. Le conseil national doit encore se prononcer. **▲ Marie Destraz**

Les recours en chiffres

Depuis son adhésion en 1974 et jusqu'à la fin 2013, 5940 requêtes ont été déposées devant la Cour européenne des droits de l'homme contre la Suisse ; 93% d'entre elles ont été déclarées irrecevables.

La sélection culture

Jésus, la bio interdite

SPECTACLE Si nous avons été disciples de Jésus, qu'aurions-nous eu à dire? Aurions-nous tout raconté? Dans ce spectacle, Thaddée, l'un des Douze, raconte ce qu'il a vécu après le départ de Jésus. Ainsi émerge au fur et à mesure ce qu'il appellera « une bonne nouvelle finalement! ». En choisissant d'interpréter la vie de ce disciple, le comédien Pierre-Philippe Devaux nous entraîne dans un récit qui croise nos interrogations sur ces textes fondateurs. **A voir les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre, à 20h, au TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates et le 2 décembre à 17h au Centre paroissial protestant de Bernex-Confignon (GE). ▶ M. D.**



Opinion

Les armes de la guerre



DÉSARMER Au mois de mai, le Synode de l'Eglise réformée fribourgeoise a voté une résolution à l'adresse de notre conseil fédéral, lui demandant de ne pas céder à l'élargissement de la vente d'armes suisses à des pays en guerre.

Entre autres bonnes raisons que nous avons de faire entendre ce point de vue, il y avait bien sûr la tradition humanitaire de notre pays, elle-même ancrée dans celle des lecteurs attentifs des Evangiles. Mais d'autres questions sont également apparues, plus ancrées dans notre réalité. Pourquoi développer encore la production de nouvelles armes quand notre pays pourrait concentrer ses excellentes compétences dans le démantèlement des anciennes? Pourquoi ne pas investir dans l'ingénierie d'assainissement des terres minées et des villes meurtries? Autant de marchés hélas prometteurs.

J'ajouterai un commentaire qui n'a pas été discuté. La lisibilité du message chrétien est de plus en plus floutée dans l'espace médiatique. Outre-mer, des politiciens bruyants pensent en effet servir la cause du christianisme en le mêlant à des programmes brutaux. Et je ne pense pas seulement à Trump, mais aussi à Jair Bolsonaro, candidat à la présidence du Brésil et qui fait valoir sa relation à Jésus-Christ tout en légitimant les exclusions. Si un homme politique choisit de passer sur le contenu de l'Evangile comme chat sur braises, c'est sans doute que ce dernier est trop exigeant pour lui. Il ferait alors mieux de ne pas le citer. En rappelant l'option chrétienne pour la paix et ce qui unit les armes à la guerre, peut-être que les réformés contribuent à remettre l'église au milieu du village. ▶ **Pierre-Philippe Blaser, président de l'Eglise réformée du canton de Fribourg**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. **Sa 3 novembre**, *Les petites métalleuses de Java*, documentaire. Rediffusions sur RTS un le 5 à 14h26 et sur RTS deux le 4 et le 6 à 11h20 ainsi que le 9 à 14h40.

Célébrations

Culte de la Réformation **le 4 novembre, 10h**, en direct de Lugano, sur RTS un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 4 novembre**, *Avec ou sans religion, vos funérailles?*

Babel

Chaque dimanche, 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 11 novembre**, *Jésus, un leader politique.*

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Semaine des religions

DIALOGUE La première semaine de novembre est consacrée chaque année au partage entre religions. Plus d'une centaine de manifestations se déroulent à travers toute la Suisse **du 3 au 11 novembre**.

La Maison du dialogue interreligieux L'Arzilier sera présente au marché de Lausanne **le 3 novembre, de 8h à 14h**.

Le Groupe interreligieux de Fribourg proposera une exposition portant sur le thème « Prendre soin du vivant », vernissage **le 4 novembre, à 17h**, au Centre Saint-Ursule à Fribourg.

Une promenade interreligieuse sera proposée à La Chaux-de-Fonds **le 10 novembre, de 16h à 18h**.

A Neuchâtel, une rencontre invitant chaque communauté religieuse à s'exprimer sur le thème du « chemin de foi » se déroulera **le 11 novembre, de 16h à 20h** à la chapelle de l'hôpital de Pourtalès.

De nombreuses manifestations bilingues auront lieu à Bienne durant toute la semaine. Infos: www.iras-cotis.ch. ▶

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Chassés du paradis

En bons protestants, nous nous plaisons à répéter que Dieu nous accueille dans sa grâce. Or, la grâce suppose qu'il y ait eu un jugement, ce qui est plus dérangeant. En effet, au début du premier livre de la Bible, la Genèse, le récit d'Adam et Eve se termine par leur expulsion du paradis.

A leur suite, l'humanité entière est condamnée à vivre une vie pénible, mortelle et éloignée de Dieu, où les rivalités sont sources incessantes de conflits.

Le Seigneur Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Maintenant, qu'il ne tende pas la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre à jamais ! » Le Seigneur Dieu l'expulsa du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été pris. Ayant chassé l'homme, il posta les chérubins à l'orient du jardin d'Eden avec la flamme de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Genèse 3,22-24

RÉCIT MYTHIQUE Il nous faut reconnaître que les récits bibliques des origines de l'humanité, placés au début du livre de la Genèse, se déroulent plutôt mal. Sitôt créés, l'homme et la femme, Adam et Eve, sont placés par Dieu dans le paradis. Or, en raison de leur désobéissance, Dieu les en expulse définitivement, de sorte que leur vie devient limitée, pénible et mortelle.

Quel mal ont-ils bien pu commettre pour que Dieu les chasse ainsi loin de lui, les écartant de l'éternelle source de vie ? Ils ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dit la Bible. Les théologiens s'échinent depuis des siècles à définir ce qu'un tel péché « originel » peut bien signifier, et leurs opinions divergent en tous sens.

Sans prétendre épuiser ces vastes questions, je me limiterai à deux réflexions. Premièrement, il ne s'agit pas de croire que ces récits sont historiques, et que les faits qu'ils relatent se sont vraiment produits. Cela conduit dans une impasse. Il est en effet absurde de considérer que les plantes et les animaux seraient aussi devenus mortels, à cause du péché d'Adam et Eve. Voici donc une première conclusion : les récits bibliques des

origines ne racontent pas l'apparition de l'espèce humaine sur la terre, mais ils expriment les raisons spirituelles pour lesquelles la souffrance et la mort frappent chacun(e) de nous.

J'en viens à ma deuxième réflexion. Si l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'a jamais existé biologiquement, que symbolise donc l'erreur d'en avoir goûté ? La définition de cet arbre, dans sa formulation hébraïque, laisse entendre que cet arbre symbolise « l'expérimentation illimitée ». Selon la théologie biblique, seul Dieu possède la faculté de tout connaître. Pour des êtres humains limités comme nous le sommes, revendiquer une telle expérience infinie constitue le péché par excellence. Pourquoi ? Nous pourrions ainsi prétendre nous passer de Dieu, ou pire, nous prendre nous-mêmes pour Dieu. Et ce serait le sommet de l'orgueil ! Toute la suite des Ecritures, jusqu'au Nouveau Testament, révèle que Dieu part à la recherche de l'homme et de la femme, perdus dans le monde tel qu'ils se le fabriquent.



► **Pierre Wyss**, pasteur à Delémont dans l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

A l'écoute
des prisonniers

30

Méditation et couronne
pour l'Avent

36

Action
paquets de Noël

37

Pour que rien
ne nous sépare

«J'offrirai du théâtre classique émanant des grands écrits sacrés»

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza, 44 ans, a été nommé à la tête de l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne. Il succède à Jean Chollet qui prendra sa retraite en juillet 2019.



Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler comme directeur de l'Espace culturel des Terreaux (ECT)?

DIDIER NKEBEREZA

C'est un lieu unique en Suisse romande. D'un point de vue architectural, l'ECT est un magnifique théâtre au cœur de Lausanne. Cet espace lie culture et spiritualité avec une richesse qui ne se retrouve qu'à cet endroit. Je pense qu'il correspond à un grand besoin actuel. Aujourd'hui, une partie du théâtre,

notamment contemporain, se désintéresse du texte au profit d'expérimentations scéniques. Ce n'est pas mon cas et je pense que l'ECT est idéal pour continuer à offrir un théâtre classique qui émane souvent des grands écrits sacrés.

Comment la religion est-elle perçue dans le monde du théâtre?

La religion y est souvent mal vue, à raison. Elle ne s'est pas retenue de condamner certaines pièces. À l'inverse, les grands auteurs de théâtre sont très religieux. Cet art est in-

trinsèquement lié à la religion, ne serait-ce que parce que l'un et l'autre essaient de comprendre l'être humain. Quand on fait de la culture dans le monde occidental, il faut avoir lu la Bible.

Vous tenez à mentionner que vous êtes homosexuel et méritis. Pourquoi?

Il est important de faire acte de transparence. Actuellement, une grande réflexion menée en France montre que la majorité des directions de théâtre ne sont pas aux mains des minorités ethniques. On accepte de plus en plus les Africains, mais dans le sexe, la chanson, la danse, certains sports. En revanche, la culture reste une chasse gardée blanche.

Pour l'ECT, vous avez développé un projet «culture et spiritualité». Qu'est-ce que c'est?

Il s'agit de relier deux pôles qui semblent distants alors qu'historiquement ils sont unis. Il est bon d'offrir des œuvres qui ne renient pas leurs liens avec la religion, mais dans un cadre laïque, car elles sont destinées à tous les publics. Il n'y aura pas de tabou, tous les sujets vont être évoqués. J'aimerais également être une passerelle avec le reste de l'offre culturelle lausannoise.

Est-ce que vous pouvez déjà nous parler d'une pièce ou d'un spectacle que vous allez programmer pour la saison 2019-2020?

Racine, un homme éminemment pieux, aura naturellement sa place à l'ECT.

► **Laurence Villos**

Bio express

Né le 7 janvier 1974, en Italie, d'une mère suisse allemande et d'un père burundais, Didier Nkebereza a grandi à Genève. Diplômé en mise en scène de la Haute école de théâtre « Ernst Busch » à Berlin, il a signé une quinzaine de pièces, tant classiques que contemporaines. Didier Nkebereza est également titulaire d'un diplôme HEC de l'Université de Genève et a administré plusieurs théâtres. Il entrera en fonction en décembre 2018, collaborant pendant six mois avec Jean Chollet.

Le plus du web

La version longue de l'article sur www.reformes.ch



L'alchimie du bonheur
Espace culturel des Terreaux
21 NOV. 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch
Bonheur, bouddhisme et christianisme
Avec : Jérôme Ducor et Simon Buttcaz

Dessine-moi la mort

Le *Toussaint's Festival* aborde la question de la mort et de l'enfant. Pendant quatre jours, la manifestation propose des activités et des pistes concrètes pour les endeuillés.

SERVICE Pour sa troisième édition, le *Toussaint's Festival* lève un tabou : parler de la mort et de l'enfant. L'objectif est d'offrir aux endeuillés des outils et des pistes concrètes, élaborés par des professionnels du terrain. C'est Hélène Romano, Dr en psychopathologie et praticienne depuis 25 ans notamment qui ouvre les feux avec sa conférence *La mort à hauteur d'enfant*.

Suivront des contes, ateliers, conférences, exposition, film

et une journée familles, proposés par l'association Deuil's et l'Espace culturel des Terreaux, avec le soutien des Eglises.

« Lors d'un deuil, l'enfant est souvent tenu à l'écart. On lui dit tout et n'importe quoi, on tient un discours qui nous, adulte, nous rassure, avec l'envie de le protéger. La mort s'entoure alors d'un flou pour l'enfant qui s'en rend responsable. Il s'inquiète et ne le dit pas, car il est incapable de remettre en question la parole

de l'adulte. Si vous lui dites que son grand-père est parti, il va penser qu'il ne lui a pas dit au revoir et qu'il est donc fâché contre lui », observe Alix Noble Burnand, thanatologue et fondatrice du festival.

La mort n'est pas un sujet tabou chez l'enfant. Et ses questions sont concrètes.

Avant ses dix ans, l'enfant a davantage besoin de faire que de parler. L'essentiel est donc de le faire participer au processus de deuil et de l'intégrer au rite, en l'entourant et en ne projetant pas nos besoins sur lui. « C'est un être d'appartenance. Le pire pourrait donc être de l'écartier. Il se sentira abandonné. »

▲ Marie Destraz

Infos pratiques

Toussaint's Festival du 1^{er} au 4 novembre, à l'église Saint-Laurent et au Sycomore, à Lausanne. Entrée libre, chapeau. Programme sur www.toussaints-festival.ch. L'association Deuil's met à disposition des endeuillés un pôle de professionnels et de compétences.

Infos : www.deuils.org



Les trésors du CIDOC

CULTURE Le 1^{er} septembre de l'an 2000, le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes, CIDOC, voit le jour au boulevard de Grancy 29, à Lausanne. Il est l'une des premières réalisations œcuméniques des Eglises réformée et catholique vaudoises. Dix-huit ans plus tard, le CIDOC a fêté son installation, dans le même bâtiment, mais au rez-de-chaussée. Avec plus de 23 500 documents (livres, revues, DVD, jeux, matériel d'animation, objets), et près de 12 000 prêts par an, il est le centre de documentation chrétienne le plus important de Suisse romande.

Chaque semaine, Robin Masur, chef de service du CIDOC, propose une sélection sous la forme d'une chro-

nique. Il nous livre ici son coup de cœur du mois.

▲ Marie Destraz

Le livre du Pardon

CHRONIQUE Paru en 2015, *Le livre du pardon* nous avait échappé. Certainement parce que l'éditeur Guy Trédaniel affectionne d'ordinaire les livres ésotériques, parfois très éloignés des canons dogmatiques du christianisme.

L'ouvrage est pourtant une très bonne surprise : l'auteur n'est autre que Desmond Tutu, archevêque anglican sud-africain qui a longuement lutté contre la politique de l'apartheid qui prévalait dans son pays. Il signe ici ce livre avec sa fille Mpho Tutu.

La question du pardon y est abordée de façon très concrète, en proposant un quadruple chemin (raconter l'histoire, nommer la blessure, accorder son pardon, et finalement renouveler ou rompre la relation), que chacun pourra lire avec profit.

A partir de cette assise théorique, de nombreux exemples très concrets et terrifiants, tous liés aux souffrances causées par l'apartheid, et qui prennent, au fil des pages, une portée véritablement universelle, montrent comment un pardon peut être possible au-delà des souffrances subies, aussi terribles soient-elles. Ce livre est très accessible et surtout pédagogique : chaque chapitre se termine avec un résumé qui

récapitule les points essentiels à retenir, une proposition de texte méditatif et un exercice pratique appelé « le rituel de la pierre ». ▲ Robin Masur

A lire

Un livre disponible au CIDOC, boulevard de Grancy 29, Lausanne, 021 614 03 00, www.cidoc.ch, catalogue en ligne sur www.catalogue.cidoc.ch.





L'ÉGLISE AU FRONT

Etre humain en prison

Porter une parole chrétienne en prison, c'est le défi quotidien des aumôniers pénitentiaires Michel Schadt et Natalie Henchoz. Pour son deuxième épisode, la série sur les aumôneries solidarités vaudoises vous entraîne derrière les barreaux.

RENCONTRE « Mon job ? C'est d'être humain », résume Natalie Henchoz, diacre de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) et aumônière œcuménique des prisons depuis presque un an. Elle partage son temps entre La Croisée, à Orbe et la Tuilière, et à Lonay (voir encadré).

Etre humain en prison c'est tenir la main d'un détenu qui ne peut parfois s'exprimer que par ses larmes. C'est faire des entretiens dans des cellules, assis entre deux lits sur une chaise en plastique – seul meuble dont dispose un détenu – ou dans une chapelle lorsque c'est possible. C'est faire l'expérience de la frustration, face aux contraintes matérielles et humaines qui rendent impossible un travail réellement correct.

Au rythme du détenu

A écouter Natalie Henchoz, mais aussi Michel Schadt, pasteur de l'EERV et désormais aumônier œcuménique des prisons depuis quatre ans, au Bois-Mermet et aux EPO (voir encadré), on réalise combien

l'univers de la prison est en soi profondément traumatique. Y vivre, c'est être dépossédé de beaucoup : ses habits, sa famille, ses moindres habitudes. De l'odeur que l'on respire aux horaires de ses journées, tout y est imposé, codifié. Une routine à laquelle on ne peut échapper. Un lieu de repli sur soi, donc, où la pensée elle-même finit par s'emurer.

La prison est aussi une source d'énergie très forte, un lieu de rencontres et d'expériences d'une richesse extrême. L'incarcération peut être un temps propice aux questionnements et aux cheminements intérieurs. C'est notamment ici qu'interviennent Michel Schadt et Natalie Henchoz. Si leurs parcours sont différents, leur approche est similaire.

Qu'il rencontre un cadre supérieur ou un délinquant professionnel, l'aumônier offre la même présence : une écoute, sans jugement, sans rapport à remplir, sans décision à rendre, sans pouvoir sur la personne rencontrée.

Un travail qui interroge parfois sur le système judiciaire. Découvrir que des personnes jugées « coupables » aux yeux de la loi suisse sont parfois aussi victimes. A l'inverse, s'apercevoir qu'une infraction qui a envoyé son auteur en détention est parfois minime, au regard des crimes et violences qu'il a pu commettre et qui ne sont pas connus de la justice. Mais

la vérité juridique d'une situation n'est pas la mission de l'aumônier. Par son accompagnement, qui se fait « au rythme du détenu », il cherche à échanger « le message et la personne de Jésus-Christ » avec l'autre, dans toutes ses dimensions, « celle du corps, de l'âme et de l'esprit », explique Michel Schadt.

Electrons libres

En cela, l'aumônier diffère de tous les autres professionnels intervenant en prison. Par beaucoup d'aspects, il reste un « électron libre ». Une liberté indispensable pour « développer une relation de confiance et de vérité », affirme Michel Schadt. Cette disponibilité, pour l'essentiel dans un univers dénué de tout, est en soi un engagement profondément chrétien. « Etre présent auprès des plus fragiles est une exigence de l'Evangile et en tant que telle, elle apporte sa crédibilité à l'Eglise », conclut Natalie Henchoz.

Cette relation de confiance peut se développer durant des années, et aboutir à des cheminements riches pour les deux parties. « Mon rôle est avant tout d'apporter quelques réponses claires, mais surtout de stimuler le questionnement personnel du détenu. C'est un échange, j'apprends beaucoup de choses des détenus », précise Michel Schadt. C'est peut-être aussi ça être humain : transformer une période de

solitude en véritable dialogue, au sens le plus noble du terme.

▲ **Camille Andres**

Les prisons vaudoises en bref

Il existe six établissements pénitentiaires dans le canton de Vaud. Les aumôniers catholiques et protestants y assurent un travail d'écoute et de culte. On compte notamment, Le Bois-Mermet (Lausanne) et La Croisée (Orbe) qui accueillent principalement des hommes en attente de jugement ou effectuant des peines courtes. La Tuilière (Lonay) accueille des détenus des deux sexes pour des peines plus longues, ainsi que des femmes en attente de jugement. Les EPO (Etablissements de la plaine de l'Orbe) accueillent des hommes jugés et condamnés sur les sites de Bochuz (longues peines) ou la Colonie (fins de peines ou courtes peines).

Infos utiles

Pour contacter l'aumônerie : www.aumonerie-solidarite.eerv.ch ou www.penitenciers.eerv.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

La tentation du pouvoir



LA CATHÉDRALE *Nabucco*, c'est un opéra en quatre actes signé Giuseppe Verdi. C'est l'histoire du roi de Babylone qui persécute le peuple hébreu alors que ses deux filles aiment Ismaël, le neveu du

roi des Hébreux.

Nabucco est une histoire de pouvoir, celle d'un roi mégalomamené à la raison par le pouvoir divin. Verdi signe un hymne à la liberté, qui résonnera sous les voûtes de la cathédrale de Lausanne.

Les thèmes évoqués dans l'opéra seront repris lors des deux cultes radiodiffusés de la cathédrale les **18 et 25 novembre**, en présence des interprètes.

Nabucco le **17 novembre à 20h**, le **18 à 15h**, le **20 à 20h** et le **21 à 20h**. Réservations sur montbillet.ch et 024 543 00 74.

A noter aussi le **4 novembre à 18h**, *Prière avec les chants de Taizé*, dans le cadre

de la Célébration de la Parole de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV). Entrecoupés de chants, un psaume, un passage de l'Évangile et une prière d'intercession sont partagés.

L'association Le Chapitre commence sa nouvelle saison. **Le 17 novembre, de 9h30 à 11h30**, salle capitulaire, place de la Cathédrale 13, Assemblée générale avec le témoignage d'un ancien garde du pape. **Le 20 janvier, à 16h15**, à la cathédrale, *Le Messie*, 2^e partie de Haendel, chœur de l'atelier vocal sous la direction de Renaud Bouvier. Programme et inscription: Jean-Marc Roland, 079 380 61 25,

rolandlacroux@hotmail.com

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une communauté bienveillante dans le quartier



Esther Gaillard,
conseillère synodale

PARTAGE Connaissez-vous l'expression « caring community »? J'ai appris sa signification il y a peu de temps. Il s'agit d'une nouvelle manière d'assumer la responsabilité sociale et l'engagement local par une communauté bienveillante. Ce concept répond aux préoccupations paroissiales. Il offre aussi aux Eglises une

occasion de renouveler et d'approfondir les liens au niveau local et d'œuvrer en réseau avec d'autres acteurs. Ces communautés s'engagent en interaction avec les travailleurs des soins et du social, entre professionnels et bénévoles, entre paroisses et autres organismes.

Ce thème a été le fil rouge de la récente rencontre nationale œcuménique des responsables des Eglises pour les

soins palliatifs, à laquelle j'ai participé avec intérêt. Le partage des expériences vécues a été stimulant.

J'ai notamment appris qu'en Allemagne, l'Eglise collabore depuis longtemps déjà à la mise en réseau du travail communautaire. J'ai été particulièrement touchée par le témoignage de trois femmes qui, sans même connaître le concept, ont développé une

communauté dans leur quartier. Un partage qui permet de vivre l'Évangile ensemble, de s'entraider, de faire la fête. Je suis convaincue que la communauté bienveillante, telle qu'elle est imaginée dans ce concept, est compatible avec n'importe quel organigramme structurel d'une Eglise, sachant que les rencontres se passent toujours entre les personnes. Parce que nous nous parlons, nous sommes des êtres humains et nous sommes tous liés par l'amour. ►

« Nous sommes tous liés par l'amour »

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

« Les Fleurs de soleil »

Le nouveau spectacle de la compagnie de théâtre La Marelle met en scène un texte de Simon Wiesenthal. Une pièce qui interroge sur le pardon.

THÉÂTRE En 1942, emprisonné dans un camp de travaux forcés, Simon Wiesenthal est appelé au chevet d'un officier SS mourant. Ce dernier, torturé par le souvenir de ses crimes, lui demande de le pardonner pour pouvoir mourir en paix.

Extrait du spectacle : « Voilà un homme qui gît dans son lit et qui veut mourir en paix – mais il ne peut pas parce qu'il a commis un crime abominable qui ne lui laisse aucun repos. Et à côté de lui, un autre homme qui doit mourir – mais qui ne veut pas, parce qu'il entend assister à la fin de ce crime abominable. »

Simon Wiesenthal, c'est l'homme qui a survécu à douze camps de concentration où 89 membres de sa

famille ont perdu la vie. A la Libération, il commence son nouveau métier de chasseur de nazis. Son heure de gloire, c'est l'arrestation d'Adolf Eichmann, le planificateur de la solution finale, découvert en Argentine, puis celle, en 1963 de Karl Silberbauer, le policier autrichien qui avait arrêté Anne Frank. Simon Wiesenthal doit-il pardonner à l'officier SS? Il a tenté plusieurs fois de se dérober, mais il a finalement écouté jusqu'au bout et cette expérience l'a profondément bouleversé. Vous qu'auriez-vous fait?

« Les Fleurs de soleil » de Simon Wiesenthal, spectacle de La Marelle, vendredi 9 novembre, à 20h, au temple de Vallorbe. Entrée libre, panier à la sortie. **▲ A. Baehni**



A ne pas manquer !

Depuis de nombreuses années, le premier dimanche de l'Avent, l'abbatiale de Romainmôtier accueille les différentes confessions chrétiennes de la région pour un culte œcuménique.

Quelles motivations pourrions-nous avoir pour y participer? La beauté architecturale de cette abbaye? Sa capacité d'accueil? Renforcer la dimension œcuménique de

la paroisse bien présente avec les offices quotidiens de la fraternité de prière? L'habitude de participer au culte du dimanche matin dans ce lieu? Toutes ces motivations sont bonnes en soi.

Ce culte est pourtant plus que tout cela. Le premier dimanche de l'Avent (du latin « adventus » : venue, avènement) ouvre un temps liturgique qui permet de se prépa-

rer intérieurement à la fête de la naissance du Christ par qui Dieu s'est fait homme; c'est le rappel du pourquoi le Christ est venu sur terre, c'est l'occasion de renouveler notre foi et notre espérance.

Quoi de mieux que de le vivre en communion avec tous nos frères et sœurs en Christ, de s'enrichir des spécificités des différentes communautés représentées! Quelle joie de

chanter et prier tous ensemble et de rendre ainsi visible cette unité à laquelle le Christ nous a appelé(e)s en dépassant nos a priori, nos propres traditions liturgiques!

A l'heure où notre société se déchristianise, osons faire route ensemble sur le chemin de la foi. Osons nous reconnaître comme faisant partie d'un même corps. **▲ Nadine Poli, pour le Conseil régional**

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Être parent: un chemin spirituel

Une conférence le **jeudi 15 novembre**, à 20h, et une journée de formation le **vendredi 16 novembre**, à Romainmôtier, avec Elise Cairus, dont le doctorat en théologie porte sur l'accompagnement de la naissance. Pour toute information et inscription: A. Bachni, 021 331 56 91.

Confection de couronnes de l'Avent

Mercredi 28 novembre, 19h30, à la salle sous la cure de Lignerolle. Venez confectionner votre couronne de l'Avent, avec l'aide et les conseils avisés d'une fleuriste, Magali Chuard. Nous profiterons de ce moment mis à part pour réfléchir au sens de Noël, avec une méditation proposée par Anne Abruzzi afin de se préparer à accueillir au mieux cette fête dans nos vies.

Chacun peut apporter son propre matériel ou acheter du matériel sur place. Inscription demandée avant le 24 novembre, auprès d'Anne Abruzzi, 024 426 00 82.

Séminaire «La culture de l'honneur. Quand l'atmosphère du ciel influence nos relations»

Depuis plus de quarante ans, Thierry et Monique Juvet ont à cœur les relations dans le corps du Christ. **Samedi 24 novembre**, ils viendront animer une journée de séminaire sur le sujet. Elle aura lieu de 9h à 17h, à l'église évangélique La Chapelle, au Brassus. Vous **cherchez à vivre des relations** simples, joyeuses, fructueuses, sans crainte, sans comparaison,



La Région Vente de chocolat au marché à Orbe, jeudi 29 novembre, de 8h à 12h.

sans compétition? Vous désirez reconnaître la bonté et la gloire de Dieu les uns chez les autres, en laissant à chacun la liberté et l'espace de les exprimer? Vivre des relations propices à la créativité, l'audace et la croissance des uns et des autres? Fondée sur des principes bibliques, la culture de l'honneur désigne cet environnement relationnel qui permet à la puissance de Dieu, à sa bonté et à ses bénédictions de se répandre librement. Un temps qui s'annonce riche et édifiant pour notre vie d'Eglise! Séminaire organisé par La Vallée pour Jésus, en collaboration avec les Eglises évangéliques de Réveil, La Chapelle et la paroisse réformée de la Vallée. Inscription auprès de Sandrine Golay, 078 810 14 30. Prix: 20 fr.

Petit parcours de spiritualité

C'est pour la troisième fois que le «petit parcours de spiritualité» proposera d'aborder en cinq soirées des thèmes comme la spiritualité et la religion, les jugements et les étiquettes, la relation avec Dieu, la nourriture spirituelle et terrestre. Chaque soirée est animée autour d'un écrit biblique, des sagesses et des savoirs d'aujourd'hui, d'un petit moment de méditation,

de découvertes à «tester» par la suite au quotidien. Mais ce sont surtout la rencontre et l'échange avec les autres qui donnent sa couleur et sa profondeur à ce petit parcours.

Les mercredis, 20h-22h: 16 janvier, 13 février, 13 mars, 10 avril et 15 mai 2019. Salle de paroisse d'Agiez. 50 fr. les cinq soirées. Contacts: Aude Gelin, 079 546 83 50, et Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, pasteurs.

Nous prions pour eux

LA RÉGION Début novembre aura lieu le Synode de notre Eglise, amené à prendre des décisions importantes. Prions pour eux, mais aussi pour le Conseil régional Joux-Orbe, ainsi que pour les déléguées à l'Assemblée régionale qui aura lieu le 8 novembre au Sentier.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Soirées jeux de société

Vendredi 2 novembre, 20h-22h30, et **dimanche 2 décembre, 16h30-19h**, à la salle de paroisse-cure de Ballaigues. Jeunes et moins jeunes sont accueillis pour un temps sympa et communautaire pour jouer et rejouer à ses jeux préférés ou en apprendre d'autres. Venez avec vos jeux ou les mains vides. Arrivez et repartez... quand vous voulez.

Ecoute de Dieu

Vendredi 16 novembre, 20h, à la salle de paroisse de Ballaigues.

La prière d'écoute est une forme de prière tellement belle, mais peu proposée et expérimentée. Prendre du temps pour honorer Dieu, prendre des temps de cœur à cœur avec Dieu, gratuitement, sans rien lui demander, ou apprendre à entendre les élans et projets de Dieu après une de nos demandes, et aller à sa suite est une logique intéressante et déterminante. Leanne Payne, théologienne, insistait sur le fait d'oser détourner nos regards de nous-même pour les lever vers Dieu et entrer dans sa présence. Ecouter Dieu est quelque chose de si beau et à exercer encore et encore afin de discerner la volonté de Dieu.

Pour être à l'aise dans cette pratique peu habituelle chez nous, un témoignage de personnes expérimentées (Hetty Overeem, Véronique Monnard et Viviane Bujard) et une expérience avec elles nous ont paru être adéquats. A vous qui avez envie de suivre une petite formation à la prière d'écoute, de vivre un temps d'expé-

rience d'écoute de Dieu : un temps gratuit avec Dieu dans un cœur à cœur suivi d'un temps d'écoute de Dieu après une question, puis de discernement communautaire.

Confection de couronne de l'Avent et temps de méditation spirituelle

Mercredi 28 novembre, 19h30, à la salle sous la cure de Lignerolle (plus d'infos dans la partie régionale).

Célébrations autrement

Dimanche 4 novembre, à Lignerolle, culte intergénérationnel en lien avec Terre Nouvelle. Vente de farine pour faire chez soi de bons petits pains à partager.

Dimanche 18 novembre, 10h, aux Clées, culte festif et dynamique préparé et célébré par les catéchumènes et jeunes qui ont envie de s'engager.

Dimanche 25 novembre, 19h30, à Ballaigues, culte louange.

Dimanche 2 décembre, 10h15, à Romainmôtier, célébration œcuménique régionale avec accueil et animation pour les enfants. Préparons-nous à Noël, vivons ce premier dimanche de l'Avent ensemble.

Chants à Noël

Envie d'apprendre des chants à quatre voix et de les chanter lors du culte du 25 décembre ? Dites votre intérêt à Monique Beney. Les répétitions auront lieu les mercredis soir, entre mi-novembre et décembre.

RENDEZ-VOUS

Conseil paroissial

Mardi 6 novembre, 19h30, à Ballaigues. Merci de nous remettre dans vos prières.

Assemblée paroissiale

Mercredi 21 novembre, 20h,



Ballaigues - Lignerolle La paroisse en voyage dans les Cévennes.

à la grande salle à Ballaigues, Assemblée de paroisse. Au programme : échos et projets en paroisse, avenir de l'Eglise, budget, écho des débats du Synode et de la Région. Nous terminerons avec une collation, des pâtisseries sont les bienvenues.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 3 novembre et samedi 1^{er} décembre, 10h-11h15, à l'église de Lignerolle. Petits et grands découvriront Bartimée « une demande persévérante » et le 1^{er} décembre, le Noël de Siméon « une promesse solide, un amen possible ».

N'hésitez pas à dire votre intérêt à Aude Gelin.

KT 7-8

Samedi 24 novembre, matinée, les jeunes exploreront et expérimenteront le thème de la confiance.

KT 11

Mercredi 28 novembre, les jeunes du haut de la Région se retrouveront à Lausanne pour découvrir l'association Quart Monde. Rdv vers midi à Vallorbe.

Merci de prier pour nous, car ce sera certainement un moment fort et touchant.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Dans la joie, ont été baptisés : Matteo Abruzzi (dans l'Orbe, aux Clées), Evan Bernasconi (Montcherand), Rayan Rouilly et Léa Vieille (Lignerolle).

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, ont été remis entre les mains de Dieu : M. Cédric Reymond de Ballaigues, M. Emmanuel Schulthess de Sergey, Mme Huldy Dennler d'Orbe.

Nous sommes de tout cœur avec les familles de nos villages qui ont perdu ces derniers temps un proche.

BAULMES RANCES

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Notre Assemblée paroissiale d'automne aura lieu ce dimanche **18 novembre** prochain, après le culte de 9h30, à la salle paroissiale de Rances. Nous espérons vous y voir nombreux ! Nous sommes toujours à la recherche de personnes pour étoffer notre conseil paroissial.

Josué Brass raconte l'Avent avec Alix Noble Burnand

Pour entrer en fanfare dans le temps de l'Avent, le brass band de l'Armée du Salut Josué Brass nous racontera l'Avent, avec la participation de la conteuse Alix Noble Burnand, au cours d'un concert. Ce sera le **2 décembre, à 19h**, au temple de Baulmes. L'entrée est libre. Collecte à la sortie.

RENDEZ-VOUS

Partage et prière à Baulmes

Mercredi 14 et 28 novembre, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

A l'écoute... à Vuiteboeuf

Bienvenue à ce moment dans la semaine pour se mettre chacun et chacune à l'écoute de Dieu à travers les textes bibliques. La prochaine rencontre aura lieu le mardi 27 novembre, de 19h30 à 21h, chez Albin et Evelyne Beruex, quartier du Motty 16, 1445 Vuiteboeuf. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, vous pouvez vous adresser directement à eux ou au pasteur Tojo Rakotoarison,

021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

POUR LES JEUNES

Tous les groupes du Culte de l'enfance et du catéchisme (7^e à 11^e) sont invités à participer au lancement des préparatifs de Noël, qui aura lieu **le samedi 17 novembre, de 13h30 à 16h30** (cf. encadré).

Culte de l'enfance (de 6 à 10 ans)

Pour les enfants de Rances et Valeyres-sous-Rances, la prochaine rencontre, en plus de l'après-midi du samedi 17 novembre (cf. encadré), aura lieu **le 30 novembre, de 15h15 à 16h30**, à la salle de gym de Valeyres-sous-Rances. Inscription et contact: Stéphanie Hughes, 024 441 23 02. Nouveau: Pour les enfants de Baulmes et Vuiteboeuf, des rencontres vont également être proposées. Inscription et contact: Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57. Nous sommes toujours à la recherche de personnes ayant à cœur les enfants des villages de Baulmes et Vuiteboeuf, pour aider à l'animation de ces rencontres et qu'elles puissent se dérouler dans les meilleures conditions.

POUR LES AÎNÉS

Film de Samuel Monachon **Jeudi 8 novembre, à 14h**, à la grande salle de Vuiteboeuf, nos aînés des quatre communes sont invités à venir voir un des films de M. Samuel Monachon. Il sera suivi d'un délicieux goûter.

Repas sympa

Le prochain repas sympa à Rances aura lieu le **jeudi 29 novembre, dès 11h30**. C'est toujours un moment convivial à passer ensemble. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.



Baulmes - Rances Rentrée à la «cabane à cheveux».

Repas du troisième printemps

Les prochains repas au Café du Jura auront lieu les **jeudis 8 et 22 novembre, à midi**. Tous sont les bienvenus pour ce moment convivial ! Vous pouvez vous adresser à Mme Christiane Riedo, au tél. 024 459 11 27.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Au mois de septembre, nous avons vécu les baptêmes de Lyno Ramelet (1 an) le 9 septembre, à Baulmes, et d'Enzo Lado (5 mois) le 30 septembre, à Rances. Nous les accueillons parmi nous. Nous les gardons dans nos prières ainsi que toute leur famille.

DANS LE RÉTRO

Vendredi 21 septembre dernier, nous étions une trentaine à braver la forte bise pour nous retrouver à Rances, à la «cabane à cheveux» pour notre rentrée paroissiale. Des jeunes des différentes classes d'âge ainsi que leurs parents ont répondu présents. Avant d'attaquer les cervelas, nous avons évoqué cet homme qui

sème ses graines qui, nuit et jour, poussent et poussent : image de Dieu qui sème ses graines d'amour et de joie dans nos cœurs et nous invite à semer autour de nous. Merci à ceux (et surtout celles) qui ont organisé et rendu cette soirée possible ! Merci à ces deux messieurs qui ont bien volontiers partagé le refuge avec nous ! Que Dieu fasse germer et pousser les graines semées.

(Re)découvrir Noël...

BAULMES - RANCES

Le **17 novembre** prochain, nous redécouvrirons ensemble Noël avec tous nos groupes d'enfants et de catéchumènes, de 13h30 à 16h30, à la buvette de la grande salle de Valeyres-sous-Rances. Ce sera aussi l'occasion de lancer les préparatifs pour les fêtes de Noël. Contacts et informations: Tojo Rakotoarison, Stéphanie Hughes.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Conseil de paroisse

Mardi 30 octobre et 27 novembre, à 19h30, à la maison de paroisse.

Absence de votre pasteure

Emmanuelle Jacquat sera en vacances du 12 au 25 novembre. En cas d'urgence, vous pouvez contacter le pasteur d'Orbe-Agiez, Pierre-Edouard Brun, au 021 331 56 36.

RENDEZ-VOUS

Après-midi paroissiaux

Vendredi 23 novembre, 14h30, Maison de paroisse de Chavornay. Michel Berset viendra nous parler du Moulin Rod et de l'Orbe. Nous nous réjouissons de vivre ce moment. Puis, nous aurons le plaisir de partager le goûter qui suivra. Merci aux dames qui à chaque fois nous offrent de leur temps et de leurs pâtisseries afin que ces après-midi soient une réussite. Pour tout renseignement, Mme Heidi Hochuli, 024 441 71 72.

Etudes bibliques

Le thème choisi est la prière. Nous découvrirons quelle place originale Jésus accorde à la prière dans sa vie et dans son enseignement. Une excellente occasion de questionner et d'approfondir le rôle que tient la prière individuelle ou communautaire dans notre vie. Renseignements auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

Assemblée paroissiale

Dimanche 9 décembre, à 9h30, à Essert-Pittet, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, à 10h30. Bienvenue à toutes et tous.



Chavornay Marché campagnard.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 8 décembre, à 10h, au temple de Chavornay. Quatre fois par an, une célébration «Eveil à la foi» destinée aux enfants jusqu'à 6 ans et leurs familles est organisée par un groupe de parents: des chants et une petite prière, parfois un film ainsi qu'une animation ludique et adaptée à l'âge des enfants, pour raconter et vivre un récit biblique. En général, ce moment se termine autour d'un goûter. Soyez toutes et tous les bienvenus! Pour plus d'informations, contacter Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

KT 7-8

Mercredi 7 novembre, de 16h30 à 18h, à la maison de paroisse. Notre deuxième rencontre se fera sur le thème «Etre solidaire, pourquoi?». A cette occasion, les jeunes sont invités à venir avec un aliment qui se conserve, comme des pâtes, du riz ou des produits de douche, comme du savon. Renseignements auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

Noël du KT

Mercredi 19 décembre, à 19h, à Corcelles, aura lieu le Noël du KT, fait par les 7^{es} et les 8^{es}. Il y a eu un changement de date par rapport à ce qui était annoncé sur le flyer que les parents ont reçu. Renseignements auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Julie Murigneux et Grégory Schneiter ont reçu la bénédiction de leur mariage, le samedi 1^{er} septembre, au temple de Chavornay. Nos plus sincères vœux de bonheur les accompagnent pour chaque jour de leur vie.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mme Christianne Salzmann, le 10 septembre, et Mme Nelly Panchaud, le 24 septembre. Nos pensées accompagnent leur famille et leurs proches. «Le Seigneur est mon berger. Je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages.» Psaume 23, 1-2.

A MÉDITER

Un jour, on demanda à Nasreddine: «Dis-nous, Nasreddine, de la lune ou du soleil, qui est le plus utile?» Nasreddine répondit sans hésitation: «La lune, bien sûr!» Les gens tout étonnés lui demandèrent pourquoi. Sa réponse ne se fit pas attendre: «Si la lune est plus utile, c'est parce qu'elle apparaît la nuit. Et c'est pendant la nuit qu'on a le plus besoin de lumière.»

DANS LE RÉTRO

Notre traditionnel marché campagnard a eu lieu le dernier samedi de septembre. Après un été caniculaire, la réalité de l'automne nous a accueillis avec en cadeau une belle bise. Malgré cette fraîcheur radicale, nous avons pu manger dans la joie et la bonne humeur une soupe à la courge, du jambon et du gratin. Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont préparé avec plein d'amour les pâtisseries, du pain et la soupe à la courge, ainsi qu'à vous qui avez bravé la bise pour partager un moment ensemble.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Le dimanche 18 novembre, à 10h30, nous vivrons notre Assemblée de paroisse d'automne en prolongement du culte. Venez nombreux à ce rendez-vous essentiel.

Repas avec les migrants

Samedi 24 novembre, dès 12h, aura lieu le désormais traditionnel repas avec les migrants à l'endroit habituel. Joignez-vous avec un plat, un grand sourire et une bonne dose de bonne humeur pour un moment mémorable.

Culte avec Thierry et Monique Juvet

Dimanche 25 novembre, à 10h, au Sentier, nous vivrons une célébration commune avec les Eglises du Réveil et de la Chapelle. Nous aurons le privilège d'avoir avec nous Thierry et Monique Juvet, qui nous apporteront la prédication. A la fois profond et vivant, leur témoignage est plein de perles pour nos Eglises. Bienvenue à tous!

Concert de l'Avent

Samedi 1^{er} décembre, à 17h, au temple du Lieu. Nous avons la joie d'accueillir Danilo et Barbara van Woerden pour un concert de l'Avent (flûte de pan, guitare et voix) avec un conte musical. Une très belle soirée pour nous porter au cœur de Noël. A ne pas manquer!

Entrée libre, chapeau.

Wanted: lecteurs CD

La garderie et l'école du dimanche sont à la recherche de trois lecteurs CD. Si vous pouvez en mettre à disposition, merci de vous adresser à Noémie Steffen, 021 331 58 98.

Conseil paroissial

Votre conseil paroissial se rencontrera le jeudi 15 novembre, à 20h, au Lieu. Il réfléchira en particulier aux manières d'améliorer son fonctionnement.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30.

Chaque jeudi, de 8h30 à 9h.

POUR LES AÎNÉS

Âge d'or du Lieu

Jeudi 15 novembre, à 14h. Projection du film « La Nativité ». Renseignements auprès de M. et Mme Bossel, 021 841 10 94.

Foyer Agapé

Des visites sont assurées un jeudi sur deux pour les personnes du foyer qui le souhaitent. Merci de soutenir ces accompagnements dans la prière.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Dimanche 30 septembre, à l'église du Sentier, nous avons célébré avec joie le baptême d'Elodie Kolo, lors d'un culte animé spécialement pour les enfants. Que l'amour et la paix du Seigneur reposent sur elle et sa famille. Nous les accompagnons dans la prière.

« La culture de l'honneur. Quand l'atmosphère du ciel influence nos relations »

LA VALLÉE Samedi 24 novembre, 9h à 17h, à l'église évangélique La Chapelle, au Brassus. Plus d'infos sur le séminaire dans la page régionale.



La Vallée Camp des aînés à Bex. La joie au rendez-vous!

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Marguerite Lyon, le 10 septembre au temple du Sentier et M. Roger Meylan, le 28 septembre, au temple du Brassus.

Aux membres des familles de ces personnes, la paroisse transmet ses messages de sympathie. Que l'espérance de la résurrection soit une lumière sur le chemin nous invitant à chercher auprès du Christ vivant la source de toute consolation!

DANS LE RÉTRO

Huitième camp des aînés de la paroisse à la Pelouse à Bex, 10-13 septembre

Eh oui, déjà la huitième année que se sont retrouvées une vingtaine de personnes pour un séjour de quatre jours chez les sœurs catholiques de Saint-Maurice, dans leur magnifique domaine de la Pelouse à Bex. Le domaine est situé dans un lieu paisible, accueillant, propice à de belles rencontres.

Séjour bien encadré avec des organisateurs « rôlés », thème des réflexions du matin « Les Psaumes », travaux de groupes débouchant en général sur des discussions de parcours de vie

et d'expériences très enrichissantes qui permettent aussi de mieux se connaître.

Pourquoi sommes-nous ici ensemble? Comment sommes-nous arrivés à la Vallée? Est-ce que nos familles résident au loin ou près de nous? Quels sont les problèmes et les soucis de notre jeunesse? Etc. De quoi alimenter toutes nos conversations, bien largement. Chapeau à notre doyenne 2018 pour ses 90 ans déjà célébrés et son entrain communicatif, bravo aussi aux 80 et + pour leur témoignage et bravo également aux plus jeunes qui complètent une bonne équipe. Le tour du Haut Lac a permis un moment d'évasion avec un ciel sans nuages. Ce fut une belle excursion. Il y a eu aussi la visite de l'abbaye de Saint-Maurice ou du jardin alpin de Nant, ainsi qu'une soirée de contes animée par notre ancienne présidente. 2018 aura été une belle année, un tout grand merci aux participants pour leur bonne humeur et leur joie de vivre, et à vous tous qui avez pensé à nous.

ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

Méditation : A l'ombre du figuier

Mardi 6 novembre, 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardi 30 octobre, 13 et 27 novembre, de 18h à 19h, temple protestant d'Orbe, partage et prière d'un groupe rassemblant des catholiques, évangéliques, salutistes et réformés.

Repas canadien

Mercredi 28 novembre, à 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert, 021 550 52 46. On apporte quelque chose à manger et à partager et on passe une soirée conviviale.

RENDEZ-VOUS

Echange et discussion

autour d'un texte biblique

Jeudi 15 novembre, de 16h à 17h, un groupe se réunit

pour partager des réactions et des compréhensions autour d'un texte de la Bible. Cette année 2018-2019, nous avons choisi le texte de la Création (Genèse, chapitres 1 et 2). Bienvenue à tous!

Culte de l'offrande

Dimanche 4 novembre, 9h30, grande salle d'Arnex. C'est Magaly Hanselmann, directrice romande de l'EPER, qui sera notre invitée pour notre traditionnel culte de l'offrande. Elle nous parlera de son engagement personnel et de la campagne d'automne DM-EPER « Sillons d'espoir » qui est dédiée cette année à des projets de solidarité au Mozambique et en Colombie. C'est avec joie que nous accueillerons aussi le chœur « La Chanson des mosaïques » sous la direction de Corinne Tschumi. Bien évidemment, il y aura le stand TerrEspoir avec des fruits du Cameroun et le verre de l'amitié.

Assemblée paroissiale

Elle aura lieu **dimanche 11 novembre**, après le culte de 9h, à

la Maison de paroisse d'Orbe, rue Davall 5. Vous aimeriez amener des améliorations, suggérer des changements ou autres pour votre paroisse? L'Assemblée paroissiale est l'endroit idéal pour vous exprimer: votre opinion compte! En y participant, vous manifesterez votre intérêt pour la vie de votre paroisse! Ordre du jour: PV de l'Assemblée du printemps 2018, budget 2019, nouvelles de l'Assemblée régionale d'automne, communications des pasteurs et du conseil régional, divers et propositions individuelles.

Chantée de l'Avent

Vendredi 30 novembre, 19h30, église d'Agiez. Eh oui, les fêtes de la fin de l'année approchent! Entrons ensemble dans la période de l'Avent en chantant ensemble – du plus jeune au plus âgé – des chants de Noël, et en vivant un moment d'amitié et de convivialité. Pas besoin d'être « expert en chant »: l'envie de chanter et de passer un bon moment ensemble est le seul critère d'entrée!

Appel pour participer au conseil de paroissial

Nous cherchons des conseillers et conseillères. Ceux qui ont envie de participer à la construction de leur Eglise peuvent contacter les pasteurs. Bienvenue à toutes et tous.

Stand de Noël

Dimanche 2 décembre, notre paroisse tiendra son stand au marché de Noël à Orbe. Chacun, selon ses possibilités et son choix, peut fournir ou confectionner quelque chose en lien avec l'Avent ou Noël: artisanat, friandises salées ou sucrées. Samedi 1^{er} décembre, entre 14h et 16h, vous pourrez apporter vos délices et merveilles à la cure. Nous aurons aussi besoin de vous le dimanche, pour l'installation le matin et le rangement en fin d'après-midi et pour un moment de présence sur le stand. La participation de tous est bienvenue et indispensable, par votre visite et par vos achats. Merci de vous annoncer à Marie-Claire Bonzon, 024 442 31 94.

POUR LES JEUNES

KT 7-8

Mercredi 31 octobre et 28 novembre, 17h45 à 19h, salle de paroisse d'Orbe.

KT 11

Samedi 10 novembre, de 10h à 14h, avec un pique-nique, salle de paroisse d'Orbe.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Verena Burger, 91 ans, 15 septembre, Orbe; Mme Jeanine Magnenat, 87 ans, Vaulion, le 18 septembre. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis soutien et consolation; ne les oublions pas dans nos prières.



CAMPAGNE DM-EPER 2018 MOZAMBIQUE-COLOMBIE

SILLONS D'ESPOIR

DM
ÉCHANGE ET MISSION

HEKS
EPER

VALLORBE

ACTUALITÉS

Des cultes autrement

Dimanche 4 novembre, Jean-Pierre Junod, pasteur à l'Eglise de la Rencontre et notre pasteur échangent leurs chaires. Le dimanche 11 novembre, le culte sera méditatif, comme ceux que nous avons vécus pendant l'été. Une autre manière de vivre le culte, c'est ouvrir de nouvelles portes à celui qui nous rassemble!

C'est quoi un culte protestant ?

Nous y réfléchissons ensemble **mardi 6 novembre, à 20h**, à la maison de paroisse, 1^{er} étage. Quelles sont nos particularités, mais aussi nos héritages? Comment comprendre et vivre les différents moments du culte? Cette soirée s'adresse aux personnes intéressées à présider des temps de célébration dans leur paroisse, mais aussi à toute personne intéressée par la liturgie. Inscription avant le 1^{er} novembre auprès d'A. Baehni, 021 331 56 91.

Culte du souvenir

Dimanche 18 novembre, lors du culte, à 10h, au temple,

nous vivrons un temps du souvenir pour toutes les familles de notre village qui ont perdu un proche au cours de l'année écoulée. Si vous souhaitez que nous allumions une bougie pour votre famille, merci de prévenir la pasteur Ariane Baehni, 021 331 56 91.

Assemblée paroissiale

Dimanche 25 novembre, après le culte de 10h, au temple, nous nous retrouvons pour vous écouter et parler de l'avenir. L'ordre du jour détaillé sera publié dans les vitrines paroissiales une semaine avant l'assemblée.

Kermesse catholique

Soutenons la paroisse amie en allant à leur rencontre pour leur traditionnelle kermesse, à la grande salle de Ballaigues, **le samedi 3 novembre, de 10h à 22h**.

Paquets de Noël

Samedi 10 novembre, dès 8h30, à la maison de paroisse, une journée joyeuse pour emballer les paquets de Noël à destination des pays de l'Est. Merci pour vos dons: articles de toilette, produits alimentaires non périssables, jouets, etc.!

Marché de Noël des Magasins du Monde

Les 23 et 24 novembre, à la maison de paroisse, ouvert de 10h à 20h, le vendredi, de 9h à 17h, le samedi avec repas.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Groupe de partage autour de l'épître aux Galates

Jeudi 1^{er} novembre, à 10h, à la maison de paroisse.

Club de tricot

Jeudi 1^{er} novembre, de 14h à 16h, à la maison de paroisse.

Conseil paroissial

Jeudi 1^{er} novembre, à 20h, à la maison de paroisse.

Culte au CAT Turquoise

Vendredi 2 novembre, à 14h30.

Spectacle de La Marelle

Vendredi 9 novembre, à 20h, au temple, « Les Fleurs du soleil » de Simon Wiesenthal. Entrée libre, panier à la sortie (voir première page régionale).

Groupe des parents d'adolescents

Mardi 20 novembre, à 14h30, à la maison de paroisse.

Premier dimanche de l'Avent

Dimanche 2 décembre, à 10h15, à Romainmôtier, Célébration œcuménique régionale.

POUR LES JEUNES

Club de dessin

Mercredi 31 octobre et 28 novembre, à 14h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage, pour les enfants dès la première année.

Eveil à la foi

Mardi 6 novembre, à 15h45, à l'église catholique, pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Culte de l'enfance œcuménique

Lundi 12 novembre, à midi, à la salle Jean XXIII, pour les enfants en 3^e année.

Lundi 19 novembre, à midi, à la salle Jean XXIII, pour les enfants en 4^e année.

KT 5-8

Vendredi 9 novembre, dès 15h50, à la maison de paroisse,

catéchisme pour les enfants en 5^e-6^e-7^e et 8^e années.

KT 11

Vendredi 2 novembre, de 16h à 20h, avec partage avec des jeunes d'autres confessions.

Mercredi 28 novembre, de 12h à 18h environ, rencontre KT11 à la découverte des familles du Quart Monde. Les détails suivent.

Repas de soutien de la maison de paroisse

VALLORBE Si le samedi

17 novembre n'est pas encore noté dans votre agenda, c'est le moment de l'inscrire, car c'est la date du repas de soutien de la maison de paroisse. Dès 11h30, un apéritif vous sera servi au premier étage, avant de déguster une délicieuse fondue Bacchus dans la salle principale, suivie du buffet de desserts « faits maison ». Ce sera aussi l'occasion de repartir les bras chargés des lots que proposera la tombola! Vous êtes les bienvenus pour y participer, mais aussi pour garnir l'offre de douceurs avec votre spécialité personnelle. Un grand merci à toute l'équipe qui se charge de la préparation, de la décoration et de l'animation de cette fête qui ponctue joyeusement les premiers frimas. Réservations auprès de Marie-Luce van Tilborgh-Chezeaux, 079 365 16 40.



Vallorbe Au KT, on apprend l'entraide!

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Jeudi 1^{er} novembre, à 19h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, conseil paroissial.

Cultes à Juriens. Différentes couleurs culturelles pour notre paroisse

Samedi 17 novembre, à 18h, l'église de Juriens vivra un changement majeur dans ses horaires de culte: désormais, ils auront lieu le samedi, à 18h, et le troisième dimanche du mois. Cela afin d'offrir une alternative de jour et d'horaire pour ceux et celles à qui le dimanche matin ne convient pas. Au programme, un culte avec de la musique contemporaine jouée par un groupe de jeunes

de la paroisse, et une attention particulière à être accessible et lumineux, notamment pour les jeunes et les familles. Collation offerte après le culte pour celles et ceux qui peuvent rester!

RENDEZ-VOUS

Concerts à Bretonnières

Vendredis de novembre, à 20h, église de Bretonnières:
- **2 novembre**, ensemble «Triumvirat»: Marc Bourquin (hautbois), Pascal Cassoli (flûte à bec), Jean-Pierre Hartmann (orgue), Christophe Nicolas (comédien). Concert-spectacle autour de Bach et ses contemporains.
- **16 novembre**, Charlotte Schneider (flûte à bec) et Guy-Baptiste Jaccottet (orgue).
- **30 novembre**, quintette à vent (flûte, hautbois, clarinette, cor et basson).

Rencontre biblique

Mercredi 7 novembre, à 20h15, à la salle de la cure de Vaulion, rencontre autour de quelques passages de l'Évangile de Jean, partage, prière et tasse de thé pour terminer la soirée.

Groupe méditation

Mercredi 14 novembre, à 20h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, lectio divina (méditation, partage, prière) proposée en lien avec la démarche œcuménique de l'Évangile à la maison, «L'Évangile selon saint Jean».

Conférence d'Elise Cairus

Jeudi 15 novembre, à 20h, Centre paroissial de Romainmôtier. A l'ère de la grossesse hyper-médicalisée, l'arrivée d'un enfant, pas seulement le premier, peut devenir et se vivre comme une occasion de croissance ou de renouvellement spirituel. Une soirée pour y réfléchir ensemble. Avec pos-

sibilité de s'inscrire à la journée du vendredi 16 (cf. pages régionales).

Apprendre les chants

avant le culte

Dimanche 25 novembre, Romainmôtier, 9h45: bienvenue pour apprendre et répéter des chants pour le culte.

Culte du souvenir

Dimanche 25 novembre, Romainmôtier, **10h15**: un culte au cours duquel nous ferons mémoire des personnes décédées cette année dans notre paroisse, allumerons des bougies en souvenir d'elles et prierons pour leur famille.

Assemblée paroissiale

Dimanche 25 novembre, à 19h, Vaulion, avec au programme notamment: ordre du jour statutaire, dont le budget 2019. En cas de demande particulière, merci de vous adresser à M. Michel Blanc à Romainmôtier, micha@baillival.ch.

Célébration œcuménique

du premier Avent

Dimanche 2 décembre, à 10h15, abbaye de Romainmôtier, préparée conjointement par les paroisses réformées de Ballaigues – Lignerolles et Orbe – Agiez, par la paroisse catholique d'Orbe et l'Armée du Salut. Bienvenue particulière aux familles, avec des activités spécifiques préparées pour les enfants.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt

bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Suppentag

Mittwoch, 7. November um 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Gebetstreffen

Mittwoch, 14. November um 17 Uhr und Mittwoch, 28. November um 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Familienabend

Samstag, 17. November um 20 Uhr im Maison de Paroisse in Yverdon.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 20. November um 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Budgetversammlung

Sonntag, 25. November um 10 Uhr 30 im Anschluss an den Gottesdienst.

Bibel-Gesprächskreis

Yverdon

Mittwoch, 28. November um 20 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis

La Sarraz

Donnerstag, 29. November um 20 Uhr bei Familie Eberhard.

VORSCHAU

Senioren-Nachmittag

Donnerstag, 6. Dezember um 14 Uhr in der Kirche Yverdon.

Weihnachtsfeier

Sonntag, 23. Dezember um 19 Uhr 30 in der Kirche Yverdon.

Conférence: «Pour que plus rien ne nous sépare»

VAULION - ROMAINMÔTIER Samedi 24 novembre, à 14h, Centre paroissial de Romainmôtier: Claude Ducarroz, Noël Ruffieux et Shafigue Keshavjee seront les trois conférenciers qui nous accompagneront autour des questions œcuméniques. Tous trois sont engagés dans le dialogue œcuménique. Ils ont publié un livre, fruit de leur amitié. Il est aussi une contribution à la relance de la dynamique œcuménique. Ils nous feront part de leur démarche et nous apporteront leur éclairage plus spécifique au sujet de l'eucharistie et des ministères.

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2018

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 28 OCTOBRE 9h, L'Abbaye, A. Schluchter. **9h**, Bretonnières, N. Charrière. **9h30 Orbe**, culte commun Orbe et Chavornay, P.-E. Brun. **10h, Vallorbe. 10h, Montcherand**, vente paroissiale, A. Gelin. **10h, Vuiteboeuf**, T. Rakotoarison. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30, Le Lieu**, culte louange, A. Schluchter.

VENDREDI 2 NOVEMBRE 14h30, Vallorbe au CAT.

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 9h, Les Charbonnières, Réformation, cène, N. Steffen. **9h, Premier**, N. Charrière **9h30, Arnex-sur-Orbe**, culte offrande Terre Nouvelle, U. Riedel Jacot. **9h30 Essert-Pittet**, cène. **10h, Vallorbe. 10h, Lignerolle**, culte en famille Terre Nouvelle, A. Gelin. **10h, Yverdon**, Deutsche Kirche, Plaine 48, mit Abendmahl. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30, Le Sentier**, Réformation, cène, louange, N. Steffen. **10h30, Baulmes**, grande salle, T. Rakotoarison.

MARDI 6 NOVEMBRE 9h, Agiez, salle de paroisse, méditation: A l'ombre du figuier.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 9h, Les Bioux, A. Schluchter. **9h, Orbe**, cure protestante, culte puis Assemblée de paroisse d'automne, P.-E. Brun. **9h, Vaulion**, N. Charrière. **9h15, Sergey**, cène, M. Piguet. **9h30, Chavornay**, culte Terre Nouvelle, cène, E. Jacquat, L. Gasser. **10h, Vallorbe. 10h, Vuiteboeuf**, cène. **10h, Yverdon**, Deutsche Kirche, Plaine 48. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30, Le Sentier**, culte avec la Jurassienne, A. Schluchter. **10h30, Ballaigues**, cène, M. Piguet. **19h, La Praz**, N. Charrière.

MARDI 13 NOVEMBRE 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

SAMEDI 17 NOVEMBRE 13h30, Valeyres-sous-Rances, buvette de la grande salle, lancement de Noël, T. Rakotoarison. **18h, Juriens**, N. Charrière.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 9h, Agiez, P.-E. Brun. **9h30, Rances**, salle paroissiale, Assemblée paroissiale d'automne, T. Rakotoarison. **10h, Vallorbe. 10h, Le Lieu**, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, A. Schluchter. **10h, Les Clées**, culte jeunesse, A. Gelin. **10h, Yverdon**, Deutsche Kirche, Plaine 48. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30, Bavois**, P.-E. Brun.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 9h, Corcelles-sur-Chavornay, U. Riedel Jacot. **9h, Bretonnières**, N. Charrière. **10h, Vallorbe. 10h, Valeyres-sous-Rances**, T. Rakotoarison. **10h, Yverdon**, Deutsche Kirche, Plaine 48, mit Versammlung. **10h, Le Sentier**, célébration intercommunautaire, N. Steffen. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30 Orbe**, U. Riedel Jacot. **17h, L'Abbaye**, culte du souvenir, A. Schluchter et Noémie Steffen. **19h30, Ballaigues**, culte louange, A. Gelin.

MARDI 27 NOVEMBRE 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT 9h, L'Abbaye, N. Steffen. **10h, Yverdon**, deutsche Kirche, Plaine 48. **10h15, Romainmôtier**, célébration régionale œcuménique, A. Gelin, P.-E. Brun. **10h30, Le Sentier**, culte louange, N. Steffen. ▲

Prier



À VRAI DIRE « La Réforme, a dit un jour Karl Barth, était un travail d'études, de pensée, de prédications, de discussions, de combats, d'organisation. Mais elle a été plus que tout cela. Elle est aussi un acte de prière continu, une invocation, et une action des hommes, de certains hommes, en même temps qu'un acte d'exaucement de la part de Dieu. » Que cette affirmation est donc étrange...

Comme si prier était plus important et vital que le travail?! Ce théologien, qu'on ne pourra accuser de n'avoir pas été rigoureux, méthodique et pragmatique, semble dire que prier est un dialogue permanent avec le Créateur et que Dieu réalise ce qu'on lui demande. N'en déplaise aux sceptiques de tous genres, la prière c'est bien cela. Et en plus elle est une respiration, un lieu de sincérité, de vérité et d'amour. C'est sans doute le dernier endroit sur la pla-

nète où, avec d'autres ou tout seul, on peut être vraiment soi-même, exprimer son ressenti, dire son essentiel et recevoir une paix pour soi. On ne craint pas le ridicule, on est en confiance et on fait une action gratuite. Une des réalités de la solidarité chrétienne en action se retrouve dans ces groupes de prière. Ils ne font que suivre cette parole de Jésus-Christ : « Je vous déclare aussi que si deux d'entre vous, sur la terre, s'accordent pour demander quoi

que ce soit dans la prière, mon Père qui est dans les cieux le leur donnera. Car là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu, 18/19-20) Et témoigner d'une confiance fidèle et paisible. Souhaitons-leur encore beaucoup d'années, aux groupes de prière ici ou là-bas, car on a besoin de ce genre de lieu où on dialogue librement avec Dieu! **► Pierre-Edouard Brun, pasteur**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR** Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteur, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch

BAULMES-RANCES PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENT** Philippe Metzner, 024 441 27 53 **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch

CHAVORNAY PASTEUR Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch

LA VALLÉE PASTEUR Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Meylan, 021 845 42 40, pvmeylan@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch

ORBE-AGIEZ PASTEUR Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36, pierre-edouard.brun@eerv.ch **PASTEUR** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch

VALLORBE PASTEUR Ariane Baehni, 021 331 56 91, baehni@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER vakant, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com

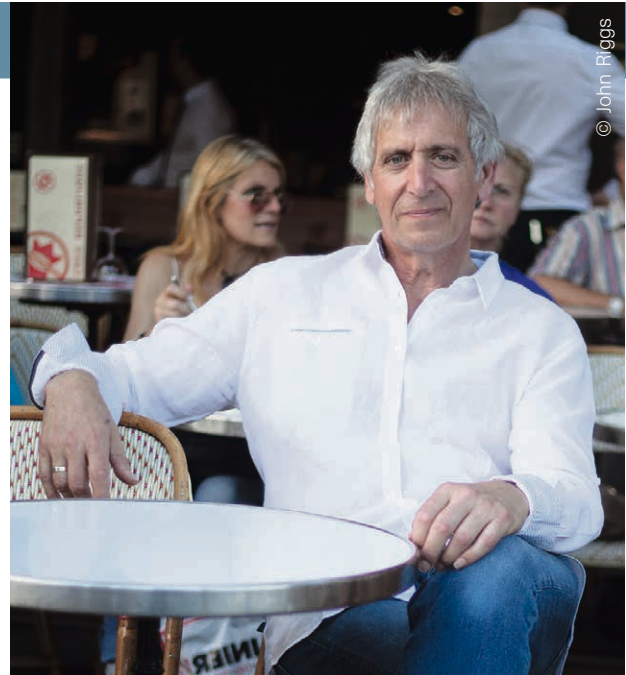
KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS JUGENDARBEIT «SCHÄRME» Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. **►**

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Yves Duteil

« La spiritualité, c'est comme un phare sur une jetée »



© John Riggs

Bio express

Yves Duteil (69 ans) est auteur, compositeur et interprète. *Prendre un enfant* a été élue meilleure chanson française du XX^e siècle. Le chanteur français a également écrit plusieurs livres.

Votre dernier album, *Respect*, aborde notamment les attentats terroristes.

Etes-vous un chanteur engagé ?

Cet adjectif évoque un engagement politique, ce qui n'est pas mon cas. Moi, je me sens libre de m'engager sur des thèmes qui ne sont pas forcément dans l'air du temps, comme la douceur et la vulnérabilité. Mon principal objectif consiste à « remettre les hommes au centre de la ronde », paroles que l'on retrouve dans cet album.

Etes-vous croyant ?

Je suis né en 1949 dans une famille juive qui m'a baptisé. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, mais ce baptême de complaisance a laissé une empreinte. Je me suis découvert croyant quand je me suis surpris à prier dans des moments difficiles.

Et si la clé était ailleurs ?, votre dernier livre est à la fois un récit de vie et une quête intérieure. Est-on plus fort

lorsque l'on découvre sa spiritualité ?

Vivre cette dimension donne un repère, comme un phare sur une jetée. On est plus forts lorsque l'on est convaincus que quelque chose de plus vaste nous englobe.

Votre qualité principale ?

L'honnêteté et à la sincérité.

Une rencontre déterminante ?

Il y en a eu plusieurs. Tout d'abord Noëlle, mon épouse depuis 43 ans. Elle a allumé la lumière dans ma vie.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Il y en a plusieurs. Dans les années 80, je me suis battu pour un quota de 40 % de chansons francophones à la radio. J'ai aussi fondé une association de prévention et de lutte contre les incendies de forêts. Une partie de mes 75 propositions, nées de discussions avec tous les professionnels de la filière, ont été reprises dans la loi d'orientation forestière. Au moment de clôturer cette association, un tsunami a frappé l'Inde, nous avons construit des bateaux puis une école sur place. Et en tant que maire de ma commune, j'ai inventé un processus de reconquête des zones inondables qui a inspiré la loi Barnier.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Recevoir de la part des immortels la médaille de la poésie de l'Académie française, sous la coupole.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De bonheur bien sûr !

Votre dernier renoncement.

Avec Noëlle, nous ne sommes pas du genre à renoncer. Mais, à certains moments, il faut savoir tourner la page et passer à la suite. Mon opération à cœur ouvert, en 2013, a remis en perspective un certain nombre de choses et m'a contraint à choisir entre les essentielles et les superflues. Je ne me suis pas représenté au poste de maire de ma commune que j'occupais depuis 25 ans.

Ce qui vous plaît le plus dans votre métier.

Etre artiste, c'est instaurer un espace de beauté dans un monde qui en manque.

Ce qui vous ressource ?

Le silence est une source inépuisable d'inspiration.

Votre prochain grand projet ?

Rêver plus haut.

▲ Anne Buloz